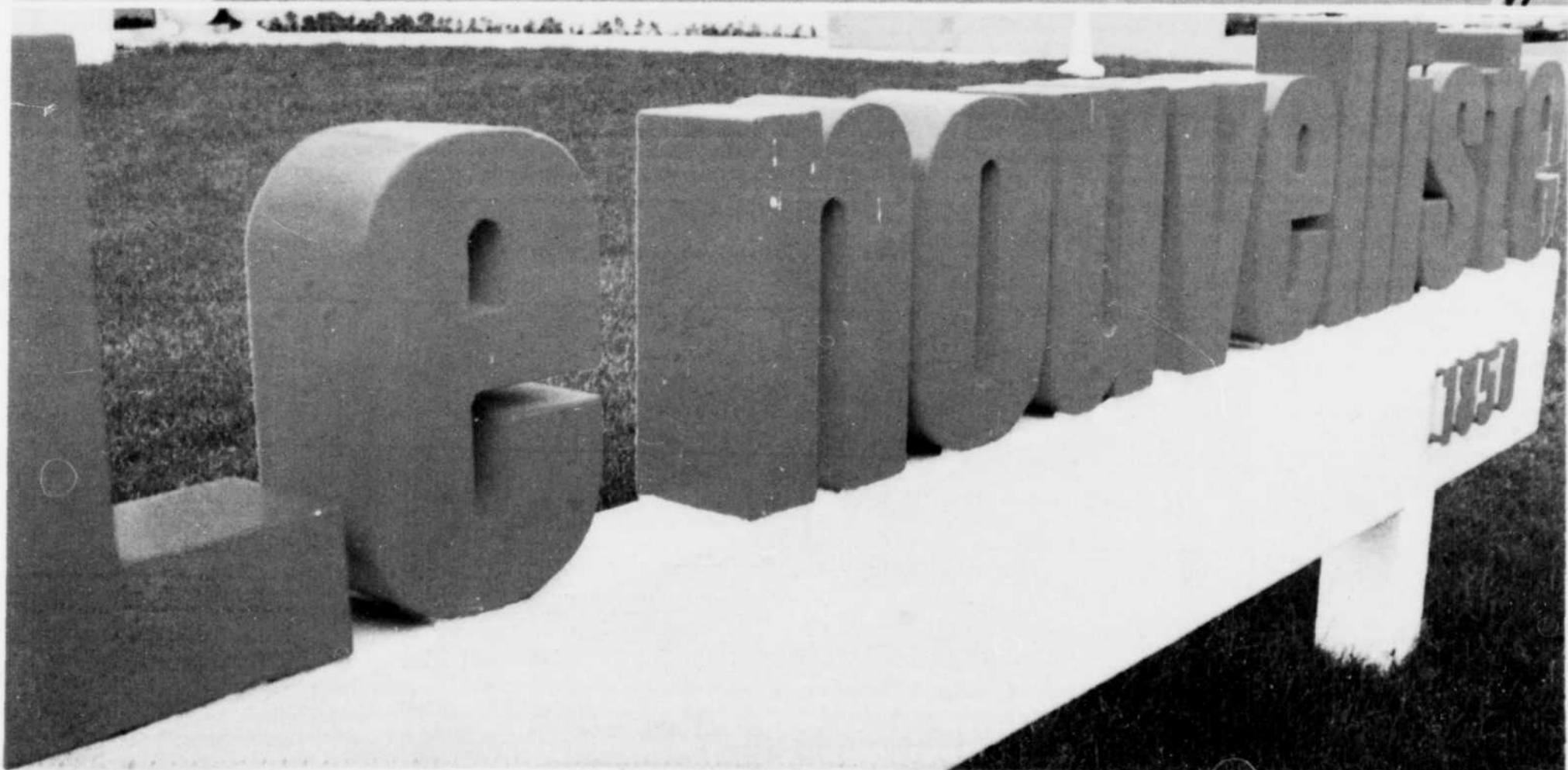






Le projet d'une décennie

Marcel Aubry
Trois-Rivières

Le déménagement d'une entreprise comme celle du journal Le Nouvelliste ne se fait pas en criant «ciseau». La réalisation d'un projet de cette envergure demande une longue période de préparation, exige de multiples démarches et requiert beaucoup de planification. Dans le cas du Nouvelliste, la réalisation de ce projet aura été l'affaire d'une bonne décennie.

Le 1er mai 1979, le journal titrait sur une pleine largeur de page: «Le Nouvelliste dans un nouvel immeuble». On y mentionnait que le quotidien régional allait quitter peu à peu l'édifice de la rue Saint-Georges, au cours des années subséquentes, afin d'aller s'établir dans le secteur de la rue Bellefeuille, sur les terrains où était située jadis l'ancienne manufacture de cercueils Girard et Godin, devenue désaffectée à la suite d'un long et pénible conflit de travail.

La publication de cette nouvelle intervenait au lendemain de l'achat par la compagnie Le Nouvelliste ltée, d'un vaste terrain de

plus de 444,000 pieds carrés, des mains de Dominion Manufacturing Ltd. Lors de cette annonce, la direction du journal n'avait pas fixé de délai pour le déménagement de ses installations. On se contentait de mentionner qu'on y établirait en premier lieu les nou-

velles presses et que les autres services suivraient peu à peu. Il y a maintenant dix ans de cela.

À l'automne de 1979, Le Nouvelliste faisait démolir par l'entrepreneur Herman Bouchard, de Pointe-du-Lac, la vieille bâtisse de Girard et Godin, datant alors

de 119 ans. Dès lors, les nouvelles presses de marque Harris étaient commandées aux États-Unis et la direction du journal faisait connaître son intention de mettre en vente environ la moitié du terrain acquis, soit la partie située du côté de la rue Lavendrye.

Cette moitié de terrain fut finalement vendue à la Corporation intermunicipale de transport des Forges (CITF) qui y inaugura, en décembre 1984, son nouveau centre de services construit au coût de près de \$4 millions. Comme pour l'ensemble des installations du Nouvelliste et de T.-R. Offset, c'est l'architecte trifluvien Reynald Juneau qui fut le concepteur du projet.

Treize mois auparavant, soit en novembre 1983, M. Charles D'Amour, alors président du journal Le Nouvelliste, avait inauguré les nouvelles presses de la rue Bellefeuille en déclarant que c'était le projet de sa vie. Cette première phase avait été réalisée au coût de \$7 millions. C'est dire qu'avec l'addition de cette deuxième série de presses et des nouvelles installations du Nouvelliste, c'est un montant d'environ \$15 millions que Power Corporation aura investi sur la rue Bellefeuille durant la présente décennie.

Et si on inclut le centre de services de la CITF, eh bien c'est près de \$20 millions qui auront été investis sur les terrains où logeait jadis l'ancienne manufacture de cercueils. ●



Durant 119 ans, l'usine de cercueils Girard et Godin a occupé le vaste terrain sur lequel on retrouve aujourd'hui l'édifice de la Corporation

intermunicipale de transport des Forges (CITF), de même que le complexe Trois-Rivières Offset - Le Nouvelliste.

Photo: Photo Archives nationales - fonds Le Centre

M. Paul Desmarais, président de Power Corporation du Canada

Les gens veulent être informés de plus en plus

Marcel Aubry
Montréal

Power Corporation du Canada possède des intérêts importants dans le domaine des communications. Le journal Le Nouvelliste et l'imprimerie Trois-Rivières Offset, dans lesquels le holding financier vient d'investir \$8,5 millions (\$5,5 millions à T.R. Offset et \$3 millions au Nouvelliste) font partie de ces intérêts.

Mais le secteur des communications, celui des médias écrits en particulier, constitue-t-il un bon secteur d'investissement? «Oui», répond sans hésitation M. Paul Desmarais, le président de Power Corp. À son avis, il s'agit d'un très bon secteur pour investir parce que les gens lisent de plus en plus, et qu'ils se préoccupent de plus en plus d'être bien informés.

Selon M. Desmarais, on avait pensé, avec la venue de la télé, que les journaux seraient peut-être appelés à disparaître. Mais c'est tout le contraire qui se produit. Plus les gens sont informés, plus ils veulent lire, et plus ils veulent connaître les détails des situations. S'ils voient des images qui les intéressent à la télé, ils vont aller acheter le journal

pour pouvoir prendre connaissance du sujet de façon plus approfondie, souligne-t-il.

Les statistiques révèlent aussi que le taux de lecture augmente avec le niveau d'éducation et de formation. Notre société étant de plus en plus scolarisée, cela ne peut jouer qu'à l'avantage des médias écrits. C'est un domaine où il n'y a pas de fin, constate M. Desmarais.

Celui-ci admet qu'il y a des profits à faire dans ce domaine comme dans d'autres, bien que, laisse-t-il entendre, ça rapporte peut-être davantage ailleurs dans le monde. Naturellement, si l'entreprise est mal gérée ou s'il y a un déclin important dans l'économie générale, elle pourra être affectée, prévient-il. C'est pourquoi il convient, à son avis, de faire provision durant les bonnes années afin de pouvoir passer à travers les périodes plus difficiles, quand elles se présentent. Car ces périodes viennent nécessairement un jour.

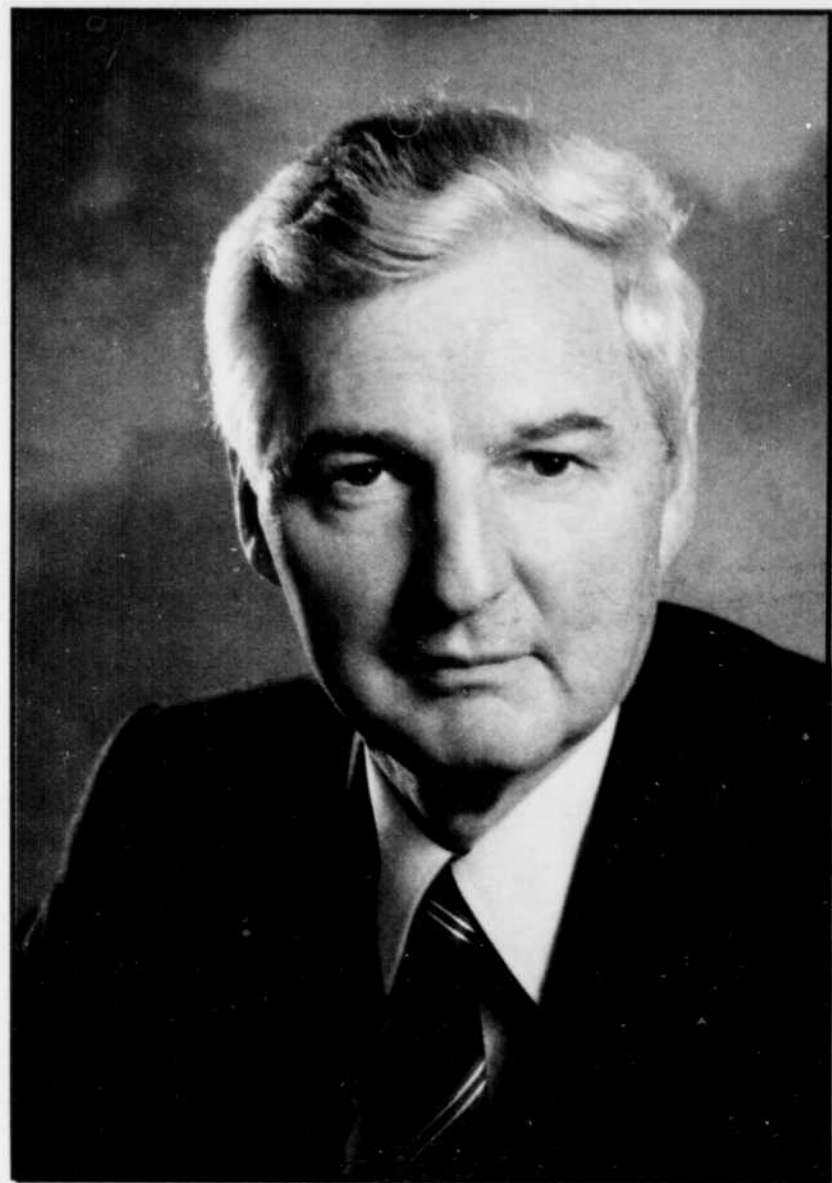
M. Desmarais cite l'exemple de Télé-Métropole, une boîte si rentable dans le passé, qui a pourtant bouclé ses livres avec un déficit, l'an dernier. Et les dirigeants de l'entreprise prévoient qu'ils vont encore subir des pertes, cette année. Le président de Power Corp.

ne peut s'empêcher de dire que quand de telles choses arrivent à des grosses boîtes comme Télé-Métropole, on ne peut pas se payer le luxe d'être indifférent à la situation financière du Nouvelliste. «Il faut toujours voir à ce que cette situation financière soit bonne», insiste-t-il.

L'indépendance financière

Par ailleurs, M. Desmarais soutient qu'un journal fort financièrement peut plus facilement demeurer objectif dans la nouvelle et assurer l'intégrité de la profession, que s'il est obligé d'emprunter et de quêter pour assurer sa subsistance. En d'autres mots, il estime que l'indépendance financière du journal est de nature à favoriser l'indépendance professionnelle des journalistes. Prenant à témoin son interlocuteur, il ajoute: «Je suis certain qu'il n'y a jamais personne qui vous a tordu le bras pour vous dire quoi écrire.»

«Ce que l'on veut, d'ajouter M. Desmarais, c'est donner aux gens qui travaillent avec nous et pour nous toute la liberté qui leur est nécessaire pour qu'ils puissent faire réellement un bon travail et informer objectivement les lecteurs de toutes les situations qui, parfois, ne sont pas toujours agréables.»



M. Paul Desmarais.

«Il faut que les choses marchent avec leur temps»



Un milieu de travail confortable pour offrir un meilleur produit.

Montréal (MA)

M. Paul Desmarais n'a pas mis beaucoup de temps à se laisser convaincre de l'opportunité d'investir quelque \$3 millions dans la construction d'un nouvel édifice moderne, à Trois-Rivières, dans le but de reloger l'ensemble des services du Nouvelliste.

Dès le moment où le président des Journaux Trans-Canada, M. Roger D. Landry, lui a fait une recommandation en ce sens, le président de Power Corporation a tout de suite donné son accord au projet.

Selon M. Desmarais, les gens, aujourd'hui, veulent avoir une information de qualité, et ceux qui travaillent au journal, y compris les journalistes, veulent être bien logés. Il croit donc que si les employés se sentent à l'aise et heureux dans leur milieu de travail, s'ils se

trouvent confortables et bien installés pour produire, il y a de bonnes chances qu'ils fassent un produit de meilleure qualité.

«À part ça, il faut que les choses marchent avec leur temps», a expliqué le grand patron du holding financier montréalais, lors de l'entrevue accordée au Nouvelliste.

M. Desmarais partage tout à fait, par ailleurs, la philosophie qui préside au journal au niveau de son contenu. À son avis, il s'agit d'abord et avant tout d'un journal régional qui doit donner la priorité d'information à sa région, quitte à compléter avec des nouvelles d'ailleurs, ensuite.

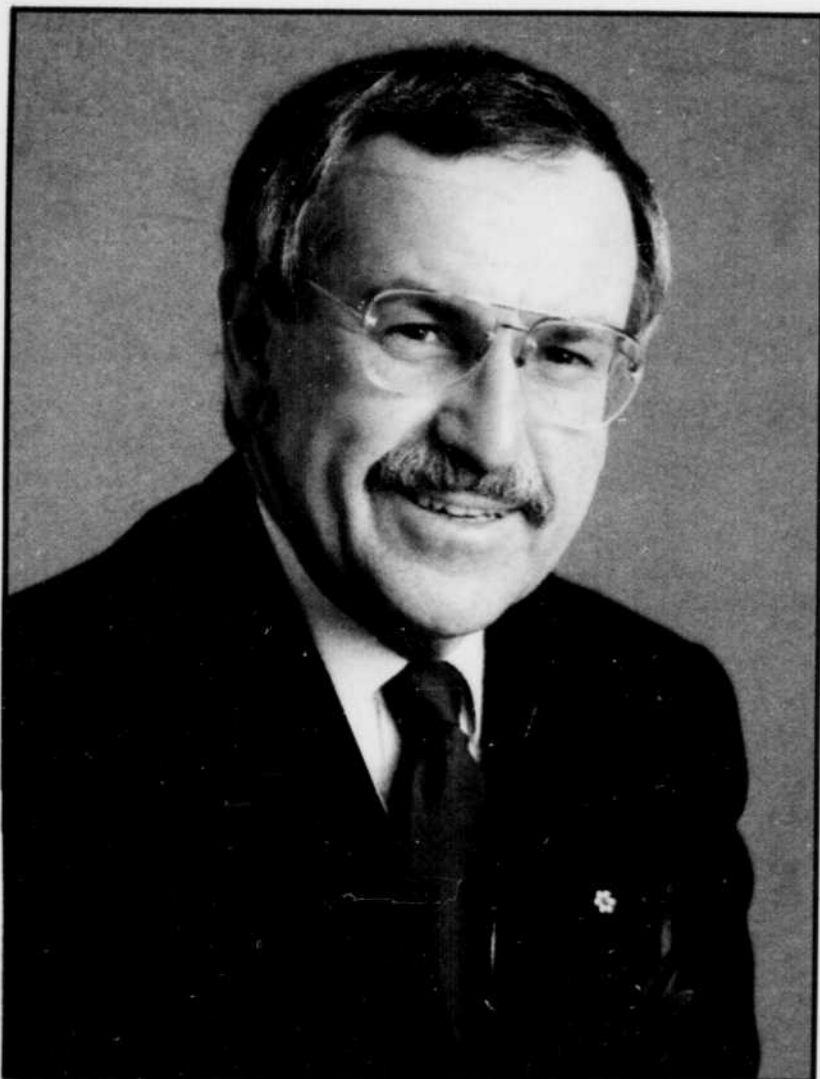
TR Offset

Quant à T.R. Offset, le président de Power Corp. est évidemment bien satisfait des succès rapides que cette entreprise a connus depuis sa fondation, en 1982. Il constate avec beaucoup de plaisir la pro-

gression de l'imprimerie, et n'écarte pas la possibilité de réinvestir encore dans ce secteur à Trois-Rivières. Si on lui demande carrément s'il est envisageable de penser qu'il pourrait réinvestir ici dans le domaine de l'imprimerie, il répond sans hésitation: «Certainement.»

Et quand on insiste pour savoir si ça pourrait être à court ou à moyen terme, son fils André répond qu'il espère que ça va être le plus tôt possible.

«Ca dépend toujours des contrats qu'on peut avoir, mais avec le libre-échange, ça peut aider», de renchérir M. Desmarais, père. ●



M. Roger D. Landry.

Un témoignage d'appréciation envers la population et tous les employés

Marcel Aubry
Montréal

En décidant de doter le quotidien Le Nouvelliste d'un nouvel édifice moderne et fonctionnel, à la fine pointe de la technologie, le président des Journaux Trans-Canada, M. Roger D. Landry, avait en tête l'idée d'offrir cette réalisation à la région de la Mauricie comme une forme de témoignage d'appréciation, autant envers la population régionale qu'à l'endroit de tous les employés qui oeuvrent au sein de l'entreprise.

«C'est ça qui a été notre motivation la plus profonde», se rappelait M. Landry, dans une entrevue accordée au Nouvelliste à son bureau du journal La Presse, à Montréal.

«Pour moi et pour la grande région qu'il dessert, Le Nouvelliste, c'est plus qu'un média d'information, c'est une institution», de signaler le président des Journaux Trans-Canada, qui ne cache pas la grande affection qu'il nourrit à l'endroit de la Mauricie et des gens qui l'habitent.

Or comme Le Nouvelliste fait

partie de la population et de l'ensemble des activités sociales et économiques qu'on retrouve dans la région, il apparaissait important, aux yeux des dirigeants des Journaux Trans-Canada, de maintenir une place de chef de file pour notre quotidien régional.

Les entreprises du Nouvelliste et de TR Offset ont déjà connu des moments difficiles dans le passé, notamment au niveau des relations de travail. Or depuis qu'il occupe la présidence des JTC, il y a quatre ans, M. Landry s'est efforcé d'imprimer à l'entreprise un style de gestion qui l'éloigne des situations conflictuelles. Il s'est plutôt attaché à essayer de développer au sein des personnels un sens d'appartenance et de dévouement qui favorise au contraire un climat de travail à la fois productif et harmonieux.

Ces objectifs ont été atteints, selon M. Landry, et il existe maintenant au sein de l'entreprise un climat de travail sain, empreint de respect de la part de la direction à l'endroit de ses employés.

«Nous cherchions un moyen de concrétiser cela et notre façon de le faire, souligne M. Landry, c'est

dans une implication à long terme, dans ce qui doit être le reflet du Nouvelliste dans sa ville. C'est comme ça que j'ai décidé, avec mon propriétaire, que nous allions investir des sommes d'argent importantes. En décidant de bâtir un édifice comme celui-là, nous ne nous enrichissons pas financièrement du soir au lendemain, mais nous nous enrichissons par notre présence dans Trois-Rivières et dans l'ensemble de la Mauricie. Et je puis vous dire que M. Desmarais est très intéressé à la pérennité de ses journaux. Il est intéressé à ce que ça fonctionne bien et à ce que ça continue.»

Quant à l'expansion de TR Offset, M. Landry mentionne qu'elle avait pour objectif d'ouvrir de nouvelles avenues qui pourraient permettre, à l'intérieur même du groupe des Journaux Trans-Canada, de fonctionner à de meilleurs coûts et d'assurer là encore une longévité des entreprises. ●

L'expression vivante d'une tradition d'excellence

Montréal (MA)

Avant que les Journaux Trans-Canada ne décident de reloger les employés du Nouvelliste dans un édifice tout neuf, sur la rue Bellefeuille, il avait été question de rénover la bâtisse située au 500, rue Saint-Georges.

Le président des JTC, M. Roger D. Landry, n'a toutefois pas retenu cette première hypothèse. «Je me suis dit que quant à faire des investissements, il fallait faire les meilleurs possibles et y aller dans le plus moderne possible.»

Dans le passé, M. Landry a souvent insisté sur le mot «excellence» dans ses différentes interventions. «Mais l'excellence, il ne faut pas que ça se trouve seulement dans les mots, il faut que ce soit une expression vivante. Et cette expression vivante, on l'a dans ce magnifique édifice de la rue Bellefeuille. Pour M. Desmarais et moi, c'est aussi un moyen d'exprimer notre confiance dans l'avenir, dans l'avenir de la région, dans l'avenir du produit et dans l'avenir de ce que nous sommes. D'ailleurs, l'assentiment de M. Desmarais à ce projet a été immédiat.»

M. Landry parle avec beaucoup

d'enthousiasme du nouveau milieu de travail des employés du Nouvelliste. À son avis, cet édifice-là est à la fine pointe de tout ce qui se fait dans le monde des journaux. Il s'en dit assuré, c'est un endroit qui va être cité en exemple un peu partout.

Un journal exemplaire

N'hésitant pas à proclamer sa fierté au sujet du Nouvelliste, M. Landry cite le quotidien régional comme un «journal exemplaire», en ce sens qu'il a toujours su «bien servir sa population.» Bien sûr, Le Nouvelliste publie des nouvelles nationales et internationales, mais il sert d'abord sa population, à son avis, en tant que quotidien de la région de la Mauricie. «C'est un journal qui s'implique beaucoup dans son milieu, et qui fait une couverture régionale de grande qualité. En ce sens, je ne pense pas que Le Nouvelliste ait de leçons à recevoir de quiconque sur la façon de faire ce journal-là.»

Et ces efforts réalisés pour publier quotidiennement un produit de qualité, le président des Journaux Trans-Canada note qu'ils sont accomplis dans chaque boîte, et souhaite qu'il continue à en être

de même partout, que ce soit à la Voix de l'Est de Granby, à la Tri-

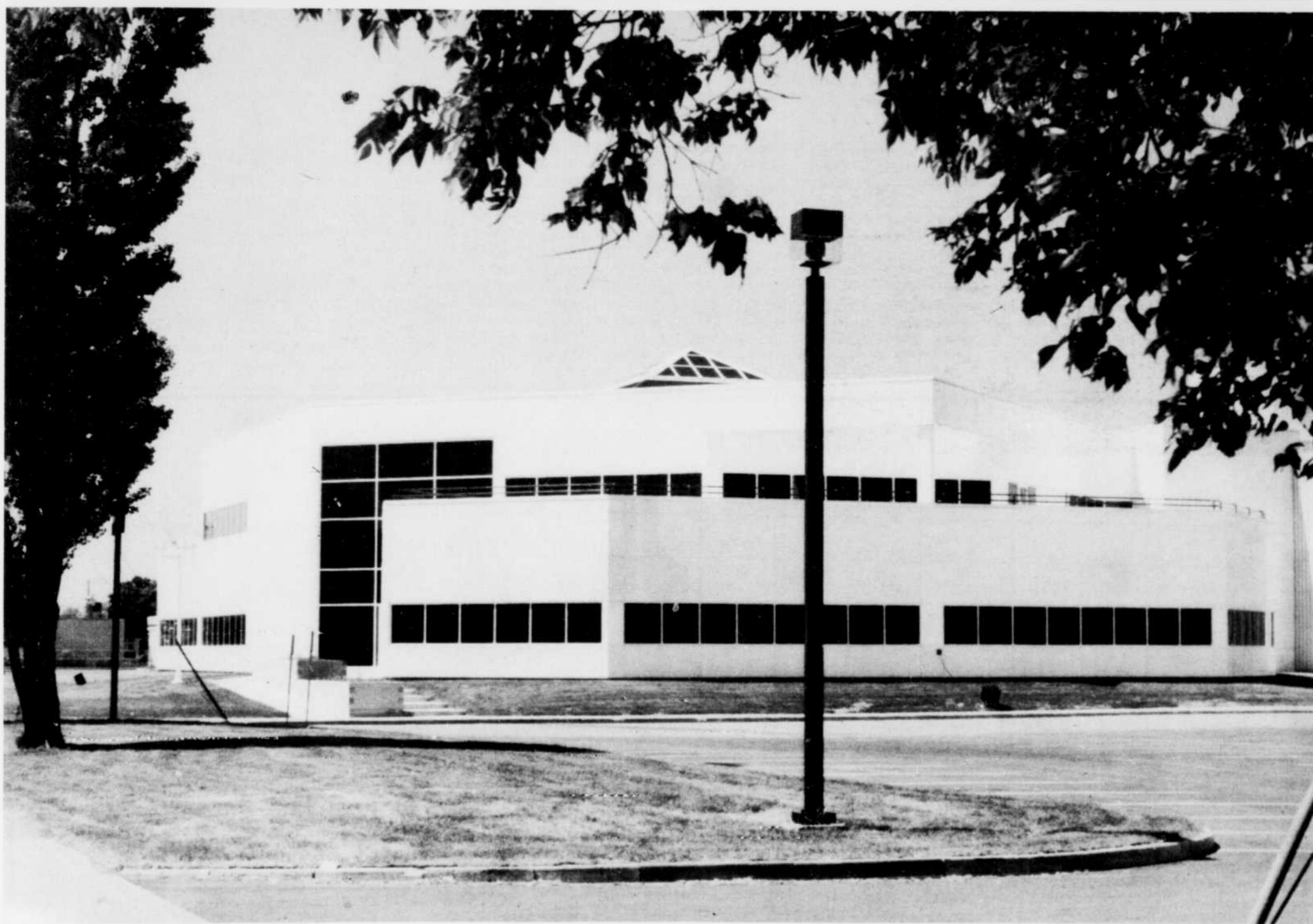
bune de Sherbrooke, ou à la Presse de Montréal. «Partout, on vise la

qualité et l'excellence», d'affirmer M. Landry. ●



Un édifice moderne et fonctionnel qui n'a rien à envier aux autres.

Hydro-Québec félicite Le nouvelliste



L'ÉLECTRIFICACITÉ



Même s'il faudra des ajustements

Nullement inquiet pour l'avenir des journaux

Marcel Aubry
Montréal

M. Roger D. Landry ne se dit nullement inquiet pour l'avenir des journaux. Il affirme entretenir au contraire une grande confiance dans l'avenir de l'imprimé, et particulièrement dans celui des quotidiens. Il s'attend, en réalité, à une recrudescence de l'importance des quotidiens imprimés sur le marché.

Ce qui le porte à entretenir un tel sentiment d'optimisme face à l'avenir, c'est ce qu'il appelle la «multiplication exagérée» des autres médias. «Quand vous pensez que vers l'an 1992, les Montréalais vont avoir accès à peu près à 108 postes de télévision, eh bien, ça va prendre à ce moment-là un journal pour leur dire quel poste regarder», laisse-t-il échapper, à la blague.

Sur un ton plus sérieux, M. Landry ajoute que cette multiplication

constante des moyens rapides de communication, que ce soit la télé, la radio ou autre, va cependant amener des entreprises comme celles qu'il dirige à être encore meilleures. «Il va nous falloir être meilleurs sans quoi on va perdre notre marché», analyse-t-il.

L'ère de l'an 2,000

Et en jetant un coup d'oeil sur notre entrée prochaine dans l'ère de l'an 2,000, le président des JTC admet que toute la profession va devoir s'interroger et trouver des réponses aux questions qui vont se poser sur la meilleure façon de répondre aux besoins futurs de la clientèle. «Ce n'est quand même pas loin, l'an 2,000, c'est dans 11 ans seulement», fait-il remarquer.

Sur le fond, M. Landry n'entrevoit pas beaucoup de changements car «de l'information, ça va toujours rester de l'information», mais au niveau de la forme, de la couverture, il prévoit qu'il y aura des ajuste-

ments à faire. Faisant allusion au rafraîchissement et à la modernisation de la présentation du Nouvelliste, en 1988, le président Landry mentionne que c'est une dimension qu'il importe de réévaluer périodiquement.

Quant au contenu rédactionnel, c'est un aspect qu'il faut regarder quotidiennement car, comme il se plaît souvent à le dire: «Notre produit est aussi bon que notre dernière parution. On peut avoir un excellent journal aujourd'hui, et en avoir un très mauvais demain.» Il n'y a donc jamais de relâche possible.

De moins en moins de temps pour lire

Chose certaine, à son avis, le public lecteur va avoir de moins en moins de temps pour lire. Cette contrainte va donc exiger de la part des journalistes des efforts supplémentaires pour écrire dans un style plus succinct, un peu à la manière du USA Today.

Bien sûr, ajoute M. Landry, il y

aura toujours des articles de fond ou des articles plus détaillés, mais dans la forme de nouvelles quotidiennes, ce sera, croit-il, en fonction d'un style plus télégraphié, plus percutant aussi quant aux éléments mêmes de la nouvelle.

Par ailleurs, l'exploitation d'un journal représente une affaire coûteuse et elle va devenir de plus en plus coûteuse, notamment parce que la matière première est coûteuse et va continuer à l'être de plus en plus. Tout en lançant un appel voilé aux employés syndiqués des entreprises qu'il dirige afin que leurs demandes ne mettent pas en péril leur avenir, M. Landry ajoute que les Journaux Trans-Canada rafraîchissent régulièrement leurs installations et réinvestissent constamment dans l'entreprise «parce que c'est comme ça qu'on va rester là où on doit être, c'est-à-dire au sommet.»

Ses espoirs pour l'avenir

Lorsqu'il quittera ses fonctions

actuelles, tant à La Presse qu'à la tête des Journaux Trans-Canada, M. Landry entend bien laisser à ses successeurs des entreprises de presse modernes et un climat de travail sain à l'intérieur de chacune d'elles.

«J'aimerais qu'on puisse dire que ma contribution aura été de laisser des choses en ordre, tant dans la qualité de vie des employés que dans la qualité du produit qu'ils avaient à faire. De cette façon, eh bien, je pense que nos enfants et nos petits-enfants pourront continuer à lire pour toujours, dépendant de la région qu'ils habitent, Le Nouvelliste, La Voix de l'Est, La Tribune ou La Presse.»



juneau beauchesne

ARCHITECTES

240, BONAVENTURE, TROIS-RIVIÈRES



M. Paul Desmarais et son fils André, respectivement président et vice-président de Power Corporation du Canada. (Photo Marcel Aubry)

La Mauricie a toujours montré une progression économique intéressante

Montréal (MA)

La Mauricie a toujours montré une progression économique intéressante, ce qui en fait une très bonne région pour investir, selon le président de Power Corporation, M. Paul Desmarais.

Même s'il vient de se départir, «d'une façon temporaire», de ses trois usines de pâtes et papiers de la région, le grand financier montréalais rappelle qu'il a fait des investissements importants en Mauricie, dans le passé, et il assure que c'est une région qu'il n'oublie pas quand il pense à faire de nouveaux investissements.

Selon lui, la Mauricie est une région assez dynamique et prospère qui a toujours pris de l'expansion, au fil des années. Il ajoute qu'on y retrouve une très bonne main-d'œuvre et que les facilités y sont nombreuses, que ce soit au niveau de l'alimentation en électricité ou encore des moyens de transport

disponibles (fleuve, aéroport, routes et autoroutes).

Se disant très, très satisfait de l'expérience de travail qui a été vécue dans les trois usines de la Consol, au cours des dernières décennies, M. Desmarais n'écarte aucunement la possibilité de réinvestir dans un autre domaine en région. Il signale qu'il considère toujours des projets, même s'il n'en a pas à annoncer à ce moment-ci, prend-il soin de préciser.

Le Nouvelliste

Quant au journal Le Nouvelliste, le président de Power Corp. mentionne qu'il a fait son chemin pendant des années (depuis 1920) et qu'il a participé à tous les secteurs d'activités de la Mauricie, que ce soit au niveau de la vie économique, culturelle, politique ou autre. En somme, M. Desmarais considère que ce journal a fait des efforts pour essayer de réellement bien informer ses lecteurs.

Au noint de vue rendement il ne

cache pas non plus que «c'est une bonne affaire. Et il faut qu'il soit rentable si on veut continuer à donner les services que les citoyens attendent.»

Faisant allusion au très important taux de pénétration du Nouvelliste dans les foyers mauriciens, M. Desmarais y voit là un signe que notre quotidien régional est apprécié et aimé de la population. Et c'est justement pour assurer sa continuité, sa pérennité, qu'il en est venu à la conclusion rapide qu'il fallait des investissements additionnels pour garantir son succès à venir. ●

La direction et le personnel du Nouvelliste s'appliquent à diffuser une information, et produire un journal qui devient un véritable liant entre les personnes, les services et les entreprises de la région.

Le nouvelliste nous donne un profil de notre activité, de nos rêves, de nos efforts et de la pensée qui nous motive vers un mieux-être individuel et collectif.

Aluminerie de Bécancour inc. et son personnel s'associent à la population et aux autres citoyens corporatifs de la région, pour rendre hommage aujourd'hui au journal **Le nouvelliste**, pour la tâche importante qu'il accomplit quotidiennement.

Aluminerie de Bécancour inc. félicite **Le nouvelliste** pour sa foi en l'avenir de la région par ses nouvelles installations. Elles traduisent sa recherche d'excellence, tant dans la cueillette de l'information que dans sa présentation.



A.B.I.

A.B.I. agit à titre de mandataire de Pechiney Reynolds Québec inc., Albécour (société en commandite et membre du groupe SGF) et Alumax Québec inc.

M. Jean Sisto, président de Trois-Rivières Offset

Un investissement justifié

Marcel Aubry
Trois-Rivières

Depuis le premier janvier 1989, la nouvelle presse de Trois-Rivières Offset imprime le télé-horaire pour La Presse, Le Nouvelliste, La Tribune, la Voix de l'Est et Le Droit, un très gros contrat qui représente l'impression de 550,000 exemplaires par semaine. Un contrat qui justifie pleinement, selon le président de Trois-Rivières Offset, M. Jean Sisto, l'investissement consenti par Power Corporation.

L'impression du «télé plus» donne de l'emploi à plein temps (36 heures par semaine) à toute une équipe de travail. Elle permet à la nouvelle presse, plus longue mais moins large que la première, de rouler à un peu moins du tiers de sa capacité. Ce que l'entreprise vise, c'est de mettre à l'ouvrage au minimum une deuxième équipe de travail à plein temps, soit quatre employés aux presses et quatre au-

tres à l'expédition.

Même si, dans l'immédiat, il n'y pas de négociations qui permettent d'envisager à court terme l'utilisation maximale de cette nouvelle presse, M. Sisto, qui est aussi vice-président et directeur général des Journaux Trans-Canada, envisage néanmoins l'avenir avec beaucoup d'optimisme et mise beaucoup sur cette nouvelle presse à moyen terme. Il demeure convaincu que Power Corporation a fait une bonne affaire en investissant dans Trois-Rivières Offset II.

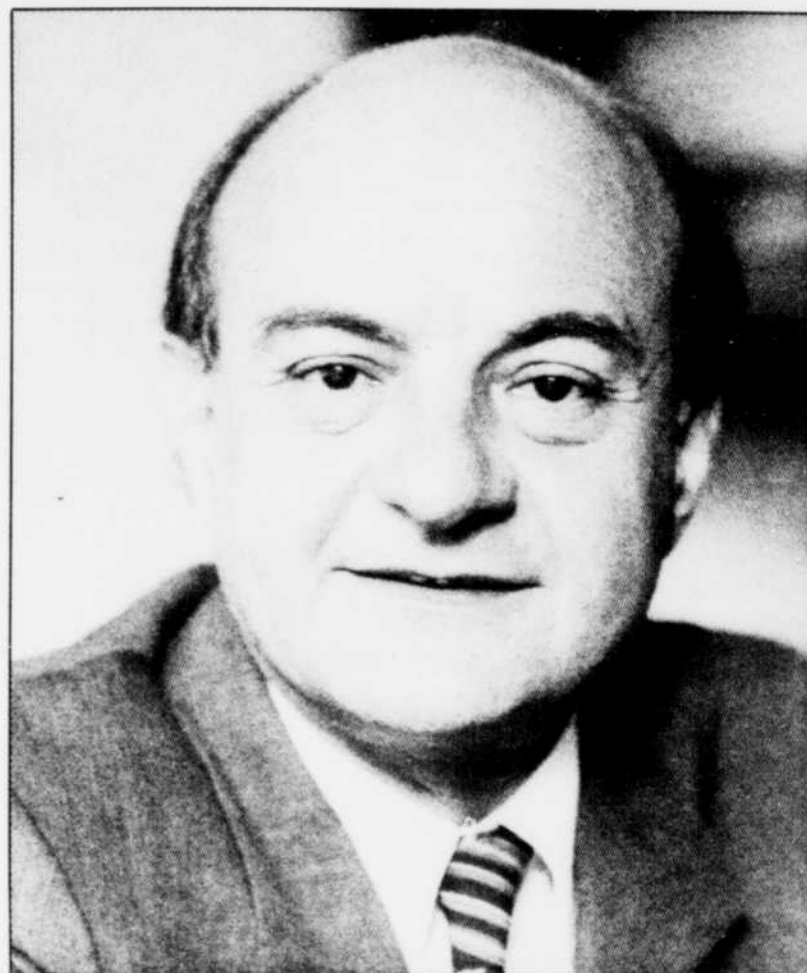
Dans le cas de Trois-Rivières Offset I, réalisé au coût de \$7 millions en 1982, les responsables ont dû revoir leurs projections à la suite de l'expansion phénoménale qu'a d'abord connue l'entreprise. Outre Le Nouvelliste, imprimé six fois par semaine, la grosse presse Harris de la rue Bellefeuille a imprimé jusqu'à une trentaine d'hebdomadaires à un moment donné. Même si ce nombre a été coupé d'environ de moitié, depuis le début de l'année, il demeure que l'activité y est en-

core importante.

À ses débuts, quand Trois-Rivières Offset I n'imprimait que Le Nouvelliste, l'entreprise comptait 18 employés, soit neuf aux presses et neuf à l'expédition. La perte de contrats d'hebdomadaires a évidemment forcé les dirigeants de l'entreprise à diminuer le nombre d'employés mais il en reste tout de même une cinquantaine, selon le directeur général de Trois-Rivières Offset, M. Fernand Sylvain, qui y trouvent un emploi régulier.

Le principal atout de TR Offset, selon M. Sisto, c'est la qualité du produit qui est livré et le service exceptionnel offert à la clientèle.

Dans le cas de TR Offset II, l'entreprise recherche principalement des contrats de 200,000 exemplaires et plus, autant que possible sur papier glacé. Elle vise donc surtout la catégorie des magazines et des dépliants publicitaires. Il s'agit d'imprimés en couleur qui ne sont pas du haut de gamme mais plutôt du «moyen-supérieur».



PLURITEC

**PARTENAIRE
DU DÉVELOPPEMENT
DE LA RÉGION**

ENVIRONNEMENT

INGÉNIERIE

LABORATOIRE



M. Fernand Sylvain, directeur de Trois-Rivières Offset

«Le Nouvelliste, nos voisins, nos amis»

Jean-Marc Beaudoin
Trois-Rivières

Pendant qu'à côté on finissait de laquer les murs, coller les tapis, arroser les plantes, vérifier des touts et des riens, bref, mettre la touche finale au siège social du Nouvelliste, Fernand Sylvain et ses principaux collaborateurs avaient plutôt les yeux rivés sur la nouvelle rotative, mise en marche au tout début de l'année.

Car on a tendance à l'oublier: en même temps que s'élevait le nouvel édifice du Nouvelliste, Trois-Rivières Offset ajoutait une nouvelle «presse» à ses installations, un investissement (\$5,5 millions) supérieur en coût à celui de construction de l'édifice du Nouvelliste.

Une compagnie différente

Bien que Trois-Rivières Offset imprime Le Nouvelliste, on oublie parfois qu'il s'agit d'une entreprise distincte. C'est une entité corporative différente. Mais l'équipe des pressiers qui impriment Le Nouvel-

liste, même après bien des années, a elle-même toujours dans l'idée d'appartenir au Nouvelliste et pas tout à fait à Trois-Rivières Offset.

Reste que l'entreprise fonctionne rondement. «Le Nouvelliste», reconnaît Fernand Sylvain, directeur général, demeure notre plus important client. Son impression quotidienne occupe une équipe en exclusivité. Sur les 8,000 tonnes de papier que nous utilisons annuellement, Le Nouvelliste en requiert entre 3,500 et 4,000 tonnes.»

Plus gros client? Oui. Mais pas le plus gros des affaires de Trois-Rivières Offset, qui imprime chaque semaine plusieurs hebdomadaires; et des cahiers thématiques, pour La Presse, en particulier.

Les télé-horaires

La nouvelle rotative, entrée en fonction le premier janvier, justifie déjà une équipe de travail. On y imprime chaque semaine 550,000 exemplaires de télé-horaires. Ce n'est évidemment qu'un début, pour cette «presse» spécialisée qui reçoit les papiers glacés et qui peut

donc imprimer des circulaires. «Les perspectives de travail avec cette presse sont considérables», analyse M. Sylvain.

Alors, dans ce contexte, Le Nouvelliste qui s'installait à côté... on n'avait guère le temps de s'y arrêter. «Le Nouvelliste, ceux qui y travaillent, ce sont nos voisins, nos amis.» Car si Le Nouvelliste et Trois-Rivières Offset partagent le même mur, l'intégration s'arrête là. «Nous avons chacun nos entrées, nos aires de travail et de détente. Il n'y a qu'une porte qui permet de communiquer entre les deux édifices», explique M. Sylvain.

Une proximité qui permet tout de même au Nouvelliste de gagner du temps pour son heure de tombée. ●

Au quotidien
Le nouvelliste
pour ses succès continus
et sa présence
de plus en plus constructive.

Toutes nos félicitations!

La Presse

Mme Claudette Tougas, présidente et éditrice

«Une manifestation de confiance»

Marcel Aubry
Trois-Rivières.

Pour Mme Claudette Tougas, présidente et éditrice du journal Le Nouvelliste, l'investissement que vient de réaliser Power Corporation, à Trois-Rivières, en est un significatif, tant pour la région que pour les employés du journal.

«Tu ne fais pas un tel investissement quand tu n'y crois pas. C'est une manifestation de confiance dans l'avenir», fait-elle observer. Ce qui est intéressant pour les employés, à son avis, c'est qu'ils savent que l'entreprise n'est pas prête à fermer ses portes demain matin. «Là, non seulement le journal n'est pas appelé à disparaître mais il réinvestit. C'est stimulant pour tout le monde, ça raffermait le sentiment de sécurité face à l'avenir et ceux qui sont à l'âge de faire des projets, au niveau de la famille, ou de l'achat d'une propriété, sont ainsi mieux en mesure de prendre des décisions. D'autant plus que les journaux en reprennent. On a tout lieu d'être optimiste.»

Selon Mme Tougas, avec plus d'espace, plus de clarté, une meilleure qualité d'environnement, le personnel se sent nécessairement plus à l'aise pour fonctionner et le rendement est susceptible d'être

meilleur. L'entreprise entend aussi poursuivre ses efforts au niveau de l'informatisation des services mais ce dossier, précise la présidente, n'est pas relié au déménagement. Il aurait été réalisé de toute manière.

Rapatriment des journalistes

Un dossier relié au déménagement, toutefois, c'est le rapatriement de la presque totalité des journalistes dans la salle de rédaction. Depuis quelques années, un certain nombre de journalistes avaient leur bureau à leur résidence. Or, il appert que si cette formule comportait quelques avantages, elle occasionnait aussi certains inconvénients au niveau du fonctionnement de la salle de presse. La direction a donc décidé de mettre fin à cette pratique.

Si le personnel du Nouvelliste peut bénéficier d'un endroit plus agréable où travailler, la clientèle, les annonceurs profitent aussi des nouvelles installations. Outre le fait que l'accueil est plus intéressant, les gens qui ont à se rendre au Nouvelliste peuvent aussi profiter de certaines améliorations pratiques, comme une meilleure facilité d'accès aux bureaux du Nouvelliste, de la place pour stationner leur voiture, ou encore des salles d'entrevues pour les annonceurs.

«M. Landry croit beaucoup à la

qualité de vie des employés, il y croit profondément et ça se reflète dans l'édifice. Ça défait la tradition que, dans un journal, c'est toujours vieux et sombre», de noter la présidente.

Importance du Nouvelliste

Depuis son arrivée à Trois-Rivières, Mme Tougas a pu se rendre compte de plusieurs choses, mais d'une en particulier. C'est l'importance du Nouvelliste dans la région. «Si c'est pas écrit dans Le Nouvelliste, c'est pas vrai, c'est pas officiel», lui dit-on souvent. Par ailleurs, elle constate que les gens sont très attachés à leur quotidien. «On sent que Le Nouvelliste, ça leur appartient. C'est vraiment leur journal. Et cela, c'est vrai pour l'ensemble des abonnés. Enfin, les gens ne sont pas seulement abonnés au Nouvelliste, ils le lisent. C'est remarquable. En revanche, j'ai été étonnée, à mon arrivée, de voir comment Le Nouvelliste faisait une couverture à la grandeur du territoire desservi. Aucun secteur n'est négligé.»

Mme Tougas avait bien hâte qu'on déménage. Maintenant que c'est fait, elle souhaite que tous les employés seront bien heureux dans la nouvelle bâtisse. «J'ai l'impression que ça donne un souffle nouveau à tout le monde», a-t-elle conclu. ●



Plongée dans le dossier de la construction dès son arrivée

Trois-Rivières (MA)

Dès le moment où elle est arrivée à Trois-Rivières, à la mi-août 1988, pour entreprendre ses nouvelles fonctions à

titre de présidente et éditrice du journal Le Nouvelliste, Mme Claudette Tougas a aussitôt été plongée dans le dossier de la construction de l'édifice de la rue Bellefeuille.

Elle s'était bien rendue à Trois-

Rivières, quelques mois auparavant, pour prendre part à la cérémonie de levée symbolique de la première pelletée de terre, mais elle n'était pas là au moment de l'élaboration des plans du nouvel immeuble.

Or à son arrivée, elle se trouvait investie sur-le-champ d'une grande responsabilité, soit celle de voir à ce que la nouvelle construction soit conforme aux exigences de la publication d'un journal et réponde aux besoins des gens de l'entreprise.

Pour elle, cela faisait beaucoup de changements en même temps. Non seulement devait-elle s'acclimater à une nouvelle résidence, à un nouveau journal, à une nouvelle ville, à de nouvelles fonctions, mais il lui fallait aussi surveiller la construction des nouveaux bureaux du Nouvelliste, préparer le déménagement, et voir à ce que tout soit bien en place, le moment venu... tout en continuant à produire quotidiennement un journal.

Durant des mois, les réunions du conseil d'administration avaient d'ailleurs toujours deux volets: un, concernant le déménagement, et l'autre, ayant trait plus spécifiquement à la vie du journal.

A-t-elle trouvé difficile le fait de se voir ainsi plongée dans un projet de cette nature et de cette envergure dès son arrivée à Trois-Rivières? Elle soutient que non. «Pour moi, c'était intéressant, souligne-t-elle. Il s'agissait d'un nouveau départ qui s'est avéré bien plus positif et plus stimulant que difficile.»

La seule chose qui l'ait un peu ennuyée, confesse-t-elle, c'est la question des délais. Au début, il avait été question de déménager durant la période des Fêtes, avant la fin de l'année 1988, alors que la date a finalement dû être reportée, d'abord au printemps, puis finalement, à l'été 1989, pour des raisons différentes cependant, dans les deux derniers cas.

De l'avis de la présidente, il n'y a pas vraiment eu de grosses surprises en cours de construction, comme il ne s'est pas présenté de problèmes apparemment insolubles. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu de petits ajustements à faire. Il a fallu faire en réalité beaucoup d'ajustements, mais des ajustements bien normaux, comme il s'en fait toujours en cours de chantier.

Pour le suivi des travaux, c'était le directeur de la production, M. Jean-Guy Bissonnette, qui repré-

sentait le journal. C'est lui, par exemple, qui prenait part, à tous les mercredis matin, aux réunions de chantier en présence de l'architecte, des ingénieurs et des responsables de l'exécution des travaux. Ce qui ne veut pas dire que Mme Tougas se tenait bien loin. Quand il se présentait des choses plus importantes, elle assistait elle-même, à l'occasion, aux réunions de chantier. Et une fois que la structure a été montée, elle s'est rendue sur place, une fois ou deux par semaine, pour vérifier la progression des travaux et voir à ce que tout soit bien conforme au projet.

Une des principales décisions qu'elle ait prise, durant la construction, a eu trait à l'ameublement. Au début, certains meubles de l'édifice de la rue Saint-Georges devaient être déménagés sur la rue Bellefeuille. Mais en y réfléchissant bien, Mme Tougas s'est dit que, quant à déménager dans un édifice neuf, il valait aussi bien avoir aussi un ameublement neuf. Elle en a fait la recommandation aux Journaux Trans-Canada, qui l'ont acceptée.

Et la cascade dans l'entrée? «Ça, c'était l'idée de M. Landry, le président des JTC.» ●



Mme Claudette Tougas dans son nouveau bureau en compagnie de sa secrétaire Mme Kathleen Paquette.

Des matins toujours pas comme les autres

«**U**n matin pas comme les autres». C'était le titre de mon message du lundi 10 juillet dernier. C'était le jour où les employés du Nouvelliste emménageaient — enfin — dans des locaux dignes de cette institution bientôt septuagénaire.

Des semaines plus tard, les matins ne sont toujours pas comme ceux de la rue Saint-Georges. La vie y est sereine, fonctionnelle, agréable.

Toujours ce matin-là, je remerciais chaleureusement les employés de leur collaboration lors du grand «dérangement». J'adressais des mercis à nos annonceurs et d'autres, presque filiaux, à vous, lecteurs et lectrices.

Mais il en est d'autres que je me dois de faire aujourd'hui: de vrais remerciements qui «poignent» aux tripes.

Merci, Monsieur Paul Desmarais pour avoir autorisé (et financé) la construction de cette nouvelle et superbe bâtisse dans laquelle nous poursuivons nos tâches quotidiennes.

Merci, Monsieur Roger D. Landry, père et parrain du projet. Un projet que vous vous plaisez à nommer le joyau de votre couronne. Joyau que vous m'avez confié en août 1988.

Merci, Monsieur Jean Sisto, vice-président des Journaux Trans-Canada, qui avez été le lien entre le rêve (réalisé) de Monsieur Landry et les gros sous de Monsieur Desmarais.

Je sais, vous vous dites, cela suffit pour les mercis! On repassera... Moi, je ne trouve pas. L'occasion est trop belle! Quand un journal est à l'aube de sa 70e année, il peut bien se permettre de telles fantaisies. Ou de telles indiscrétions. Le grand âge, c'est

comme l'enfance, ça permet bien des choses...

Trop peu souvent prend-on le temps ou a-t-on le loisir d'être beau (belle) et fin (fine), sans amertume, sans hargne. Juste pour le plaisir de reconnaître que dans la vie, de l'autre côté de la médaille du mauvais sort, il existe une autre réalité quotidienne, vécue et sereine. Une réalité qui ne suscite pas nécessairement problème.

Notre bâtisse neuve, belle, fonctionnelle et très vivante nous permet d'être plus efficaces, probablement, et je suis d'accord. Mais cela nous donne également de la fierté. Et, quand on est fier, on est gagnant. Gagnant dans son boulot. Gagnant dans sa vie. Gagnant aussi pour la prospérité de son entreprise.

Tous ces mercis ne sont pas de circonstance? Faux. Ils viennent du plus profond de ma conscien-

ce et de mon cœur. Et je suis persuadée qu'ils reflètent tout à fait les sentiments des employés du Nouvelliste.

Pourquoi? Parce que l'occasion est rare de laisser parler ses véritables sentiments. Tout nus. Trop de frictions quotidiennes — et combien anodines, souvent — brisent ou bloquent l'élan de la communication entre personnes humaines nées sur la même planète. Planète toujours nommée Terre.

Je reviens à ce matin pas comme les autres du lundi 10 juillet dernier. Je vous avais fait une promesse. Celle de vous inviter chez nous.

Le suspense a assez duré! Demain, dimanche, on reçoit nos employés et leurs proches. Mardi, Monsieur Desmarais et Monsieur Roger D. Landry assisteront à la bénédiction de la bâtisse. Bénédiction qui sera faite par Monsei-

gneur Noël.

Puis, nous accueillerons nos annonceurs parce que, sans eux, qui serions-nous et, surtout, où serions nous? (Un autre merci s'impose! Je ne lâche pas.)

Et à vous lecteurs et lectrices, fidèles depuis toujours, nous vous réservons les samedi et dimanche 14 et 15 octobre. Ce sera *Opération Portes Ouvertes*. Vous serez informés de l'horaire dans votre quotidien au cours des prochains jours.

Si nous mettons tout notre cœur et beaucoup d'énergie pour faire de ces «ouvertures» officielles une fête dans la région, c'est parce que nous vous aimons.

MERCI!

Claudette Tougas
présidente et éditrice

Félicitations!

La qualité de vos nouveaux locaux, allée à une saine gestion, à l'efficacité reconnue de votre main-d'œuvre, ne peut qu'engendrer un produit que vos lecteurs et annonceurs sauront apprécier davantage!

McCutcheon-Graphique Inc.

Vous offre le meilleur de deux mondes...

- ☐ Une très vaste connaissance de l'industrie des arts graphiques
- ☐ La puissance informatique du Macintosh™

Région de Montréal:

4334, rue Garand, Saint-Laurent H4R 2A3 Tél.: (514) 333-8070 Fax: (514) 333-1027

Région de Québec:

129, rue Bodge, Saint-Rédempteur G0S 3B0 Tél.: (418) 831-1039 Fax: (418) 831-0658



Concessionnaire autorisé

McCutcheon-Graphique Inc.

« Distributeur de produits d'art graphique »

Fournitures:

films Fuji, plaques Fuji, papier photographique, systèmes d'épreuves Fuji, matériel de pelliculage.

Équipement de préparation:

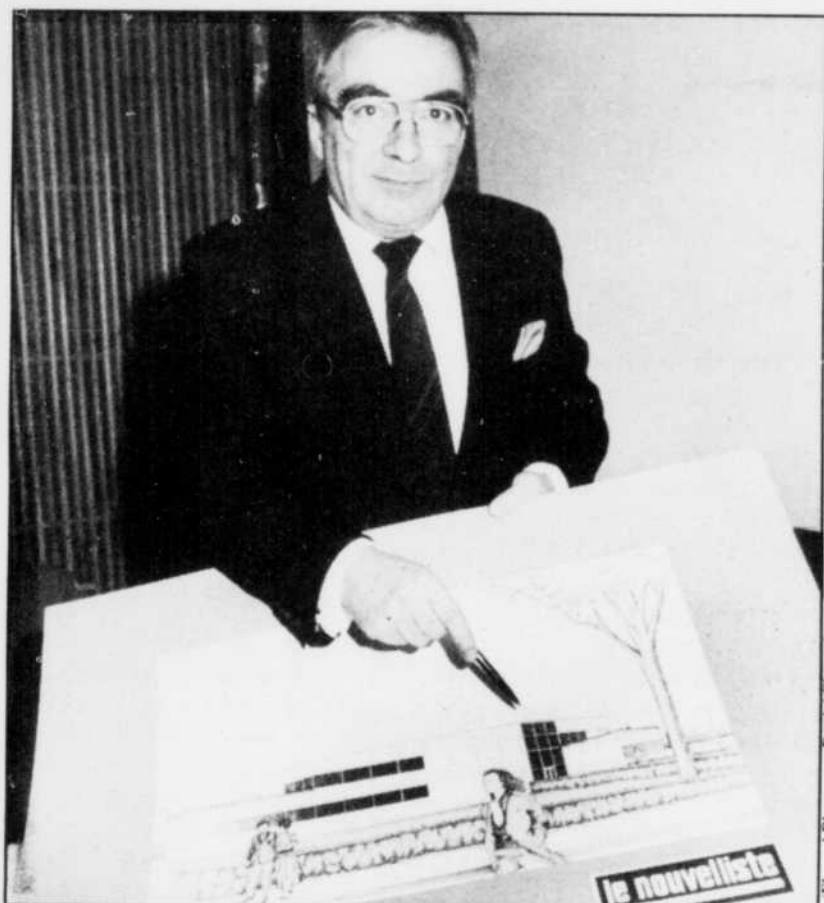
Pako - Hell, Opti - Fuji - Byers, Theimer, Apollo, Macbeth, Métafix, Carlson, Henning, Ternes, D.S. America, Douthitt, Apple

Montréal (514) 333-8070

Fax (514) 333-1027

Québec (418) 831-1039

Fax (418) 831-0658



Le nouveau siège social du Nouvelliste

Un édifice unique en son genre

Marcel Aubry
Trois-Rivières

Le nouveau siège social du Nouvelliste n'a pas son pareil dans la région. Selon le concepteur du projet, l'architecte Reynald Juneau, cet édifice d'allure très moderne, doté d'un vaste hall d'entrée avec cascade, puits de lumière et mezzanine à l'étage, en est un assez unique en son genre.

«Quand les Journaux Trans-Canada m'ont demandé de concevoir les plans de cet immeuble, un des critères qu'ils m'ont imposés était de faire une entrée spectaculaire», raconte l'architecte, dont les bureaux sont situés dans la maison habitée jadis par l'ancien premier ministre Maurice Duplessis, sur la rue Bonaventure à Trois-Rivières.

Selon M. Juneau, les dirigeants de l'entreprise voulaient profiter de l'occasion qu'offrait cette construction pour accroître le sentiment d'appartenance au Nouvelliste des

employés d'une part, mais aussi de la clientèle et de toute la population régionale. «M. Landry voulait donner beaucoup d'emphasis à l'entrée. Il voulait que les gens qui viennent au Nouvelliste s'en souviennent. Je crois que le résultat final est assez impressionnant», a mentionné l'architecte dans une entrevue accordée au Nouvelliste.

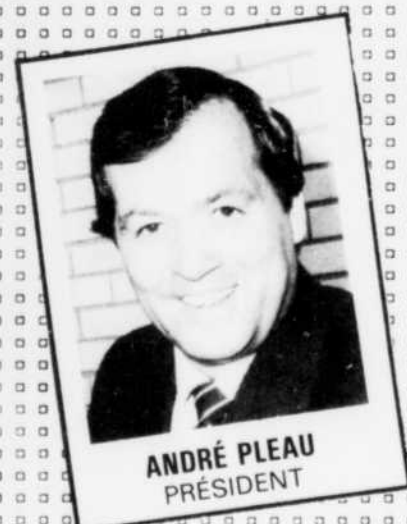
Depuis 28 ans qu'il pratique sa profession à Trois-Rivières, M. Juneau a été associé à beaucoup de projets dans la région, que ce soit aux niveaux fédéral, provincial, à celui des institutions ou sociétés publiques, ou encore de l'entreprise privée. On peut penser, par exemple, à l'édifice Capitaneau, à celui de la Corporation intermunicipale de transport des Forges (CITF), à celui d'Hydro-Québec, dans le secteur nord de la ville, au parc portuaire de Trois-Rivières, à l'hôtel de ville et aux Résidences Le Noblet de Cap-de-la-Madeleine. Avec tous ces immeubles, rien de comparable, soutient-il, sauf peut-

être le Centre de données fiscales de Shawinigan-Sud avec lequel on pourrait faire un certain rapprochement, à cause de la mezzanine surtout.

À l'extérieur, les deux couleurs utilisées, soit le blanc (aluminium traité au duranar comme l'édifice de Téléglobe, à Montréal) et le noir (vitres), donnent beaucoup de «punch» à l'édifice au niveau de l'esthétique. À l'intérieur, c'est aussi le blanc qui domine avec des motifs en noir, sauf pour le tapis où c'est le gris-mauve qui ressort.

Manifestement très fier de cette réalisation, M. Juneau ne cache pas qu'il a eu beaucoup de plaisir et tiré une grande satisfaction du travail effectué dans le cadre de l'élaboration de ce projet. Il se dit reconnaissant envers son client de lui avoir fourni l'occasion de faire de «l'architecture très actuelle», tout en mettant à profit son sens de la créativité. ●

Le concepteur de l'ensemble immobilier Trois-Rivières Offset - Le Nouvelliste, l'architecte trifluvien Reynald Juneau.



Nous sommes
heureux de cette
nouvelle preuve
de succès et de
croissance du
quotidien Le
nouvelliste!

Viens t'en
à la Laurentide

MOLSON
BOULEVARD JEAN-XXIII
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
377-4410



Le Vieux Trois-Rivières de Pierre Labrecque Un honneur pour l'artiste et pour la ville tout entière

Marcel Aubry

En commandant à l'artiste peintre trifluvien, Pierre Labrecque, un immense tableau sur le Vieux Trois-Rivières pour agrémenter le hall d'entrée du nouvel édifice du Nouvelliste, les dirigeants du journal ont fait un grand honneur à l'artiste mais ils ont aussi fait honneur au Vieux Trois-Rivières et à la ville tout entière.

C'est du moins l'avis exprimé par le peintre professionnel de la rue des Ursulines, qui souhaiterait voir d'autres entreprises, commerces ou bureaux suivre l'exemple du Nouvelliste et commander eux aussi des toiles aux peintres de la région.

«S'il y avait plusieurs entreprises qui imitaient ce geste, on pourrait revivre l'histoire de Trois-Rivières par le biais de l'art. Ce serait comme le livre d'histoire imagée de la ville que les gens pourraient voir en se promenant d'une place à l'autre. Mais ce serait aussi, pense Pierre Labrecque, une façon de permettre à nos artistes peintres professionnels de vivre de leur art.»

En lui faisant l'honneur de l'exposer en permanence dans le hall d'entrée de l'édifice de la rue Bellefeuille, Le Nouvelliste continue pour ainsi dire à consacrer la facilité que démontre l'artiste peintre originaire de Saint-Joseph-de-Sorel à peindre des scènes de rue.

Un journal proche du monde

Selon Pierre Labrecque, Le Nouvelliste a prouvé depuis longtemps qu'il était un journal proche du monde. Ses dirigeants offrent maintenant à la population de

Trois-Rivières, pour la première fois de son histoire, la possibilité d'apprécier une belle peinture figurative dans un lieu facile d'accès. Elle appartient pour ainsi dire au public.

Le Nouvelliste, qui fêtera bientôt ses 70 ans, a grandi avec Trois-Rivières. Il fait intimement partie de son histoire. C'est pourquoi ses dirigeants ont opté pour un tableau historique. Et pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de la plus grande toile (près de 11 pieds sur six pieds avec l'encadrement) qu'ait eu à peindre l'artiste âgé de 38 ans.

«C'était tout un défi», reconnaît Pierre Labrecque, qui connaît le Vieux Trois-Rivières par cœur pour l'avoir arpenté bien souvent dans tous ses sens. En peignant sa toile, dans la vieille maison située à quelques pas seulement de la scène qu'il a rendue, l'artiste est d'ailleurs sorti bien souvent à l'extérieur pour regarder les lieux, pour observer les détails, pour apprécier le décor naturel de cette superbe rue, qui constitue la principale marque de commerce du Vieux Trois-Rivières.

L'artiste de la rue des Ursulines a aménagé une section de sa maison exprès pour peindre ce tableau-là, dans une pièce en retrait de la salle d'exposition. C'est qu'il faut beaucoup de concentration pour peindre une toile de cette grandeur et M. Labrecque se devait de pouvoir travailler en toute tranquillité, sans être dérangé par les visiteurs.

Il faut parfois prendre les grands moyens quand on s'apprête à faire la plus grosse peinture du Vieux Trois-Rivières qui existe dans cette ville fondée il y a 355 ans. ●



Trois mois de travail pour peindre la toile

Trois-Rivières (MA)

Entreprendre de peindre un tableau de cette dimension ne constitue pas une mince tâche. L'ampleur du défi à relever ne permet pas non plus d'y aller à l'aveuglette.

Pour Pierre Labrecque, la réalisation de son tableau sur le Vieux Trois-Rivières a représenté trois mois de travail, trois mois précédés d'un autre mois de préparation.

Ainsi, l'artiste-peintre a dessiné beaucoup de croquis avant Noël. En décembre, il a fait des dessins avant de réaliser un prototype, soit un format réduit (5' X 3') mais à l'échelle de la toile qu'il voulait peindre. Les mois de janvier, fé-

vrier et mars 1989 furent consacrés à l'exécution de la toile. Le dernier coup de pinceau a été donné le 21 mars, première journée du printemps.

L'artiste l'a déjà dit, il s'est senti ennobli en peignant cette toile. Nerveux? Un peu, oui, à cause de la grandeur. Il admet qu'il lui a fallu une certaine dose de courage pour attaquer l'oeuvre. Il confesse aussi avoir ressenti certaines inquiétudes, sachant très bien qu'une fois l'oeuvre terminée, c'est un peu lui-même qu'on reconnaîtrait là-dedans.

«Ça a été super, témoigne-t-il, après coup. Dans une toile de cette grandeur, tu as de la place à manipuler de la couleur. Les surfaces étant plus grandes, tu les nourris en-

core plus de différentes tonalités. Quand on peut peindre un grand format de même, c'est la jouissance totale. Il y en a des coups de pinceau dans ce tableau.»

L'encadrement est aussi bien spécial. Il a été fabriqué à la main, à Montréal. Il est constitué de feuilles d'or. Quant à la toile elle-même, elle est très épaisse, quatre fois plus épaisse qu'une toile habituelle. Elle est composée de lin pur alors que la plupart du temps, la toile est faite de coton.

Pierre Labrecque soutient que les conditions de son emplacement de conservation seront excellentes dans l'édifice de la rue Bellefeuille. À son avis, la toile devrait atteindre une longévité de 150 ans. Le Nouvelliste aura alors 219 ans... ●



FÉLICITATIONS!

Une bâtisse neuve, des locaux modernes voilà pour LE NOUVELLISTE une nouvelle façon de vivre le quotidien!

Mot du premier ministre du Canada

Il me fait plaisir de transmettre mes salutations les plus cordiales à la direction et au personnel du Nouvelliste à l'occasion de l'emménagement de leur journal dans de nouveaux locaux, et de la réorganisation de ses services.

En procédant à ces transformations, ce quotidien s'est donné les moyens de continuer la tradition d'excellence à laquelle ses lecteurs sont habitués. Solidement implanté dans son milieu depuis déjà plus de six décennies, Le Nouvelliste est l'outil de communication privilégié de toute une communauté. Sa contribution à la vie de Trois-Rivières et de la région est remarquable et il demeure une source précieuse d'information sur les événements locaux et régionaux.

Je tiens à vous féliciter et à vous offrir mes meilleurs vœux de succès dans la réalisation de vos projets futurs.

John D. G. Blais



Mot du premier ministre du Québec

Depuis 69 ans, Le Nouvelliste apporte une contribution de première importance à la région de Trois-Rivières, en diffusant une information conforme à ses besoins et aspirations. La durée de cette mission consacre de façon éloquente l'ampleur du travail accompli et le dynamisme de tous ceux et celles qui oeuvrent à l'essor de ce journal.

En inaugurant aujourd'hui ses nouveaux locaux, ce quotidien amorce une nouvelle étape d'une histoire marquée par la réussite, à l'image de la population qu'il dessert. Cet événement me procure donc l'occasion de souligner le rôle fondamental rempli par la presse régionale, qui constitue le reflet de diverses communautés composant le Québec.

A toute l'équipe, je souhaite que les efforts consentis assurent pour longtemps le succès de cette publication.

Robert Bourassa



Toutes nos
félicitations à la
direction et au
personnel de notre
quotidien Le
nouvelliste!

GRÉGOIRE DIOTTE
agent

CLAUDE BÉCHARD
représentant

PIERRE ROBERT
représentant

JOSÉE MORIN
représentante

ALAIN CÔTÉ
distribution

JEAN CARON
comptabilité

50 bonnes raisons de prendre une 50



La meilleure est sous le bouchon.

Deux institutions qui se voisent

Le pouvoir de la presse n'a jamais été aussi évident qu'en Mauricie, où trône un grand quotidien, «Le Nouvelliste».



liste». Trois-Rivières, capitale régionale, en sait quelque chose, puisque c'est chez elle que l'on retrouve ce grand quotidien: payeur de taxes, donneur d'emplois, outil de développement, «Le Nouvelliste» est important pour nous, comme pour le reste de la région.

En général, on peut dire que «Le Nouvelliste» a toujours été proche de l'Hôtel de ville. Proche en terme d'espace, bien sûr, mais proche en terme de préoccupations également. Les meilleurs lecteurs du journal sont sans doute les gens de la mairie, dont les faits et gestes sont rapportés par des journalistes compétents et assidus, qui assurent la couverture du Conseil municipal. Les deux institutions se voisent tellement bien qu'on a vu un employé du Nouvelliste, M. Paradis, accéder à la mairie...

Le journal vient de tourner une page: tous ses effectifs sont concentrés en un même emplacement, sur la rue Bellefeuille. C'était le souhait de la Ville, que de voir s'animer ce terrain industriel de grande valeur. C'est maintenant chose faite, et l'administration municipale salue cette belle réalisation.

**Le maire
Gilles Beaudoin
Trois-Rivières**

Au personnel du Nouvelliste

Au nom des membres de la communauté universitaire et en mon nom personnel je voudrais, par la présente, associer l'Université du Québec à Trois-Rivières au déplacement de tout le personnel du Nouvelliste dans un immeuble nouvellement construit et sans doute mieux adapté aux exigences de production d'un journal moderne.

Les ressources humaines oeuvrant à la

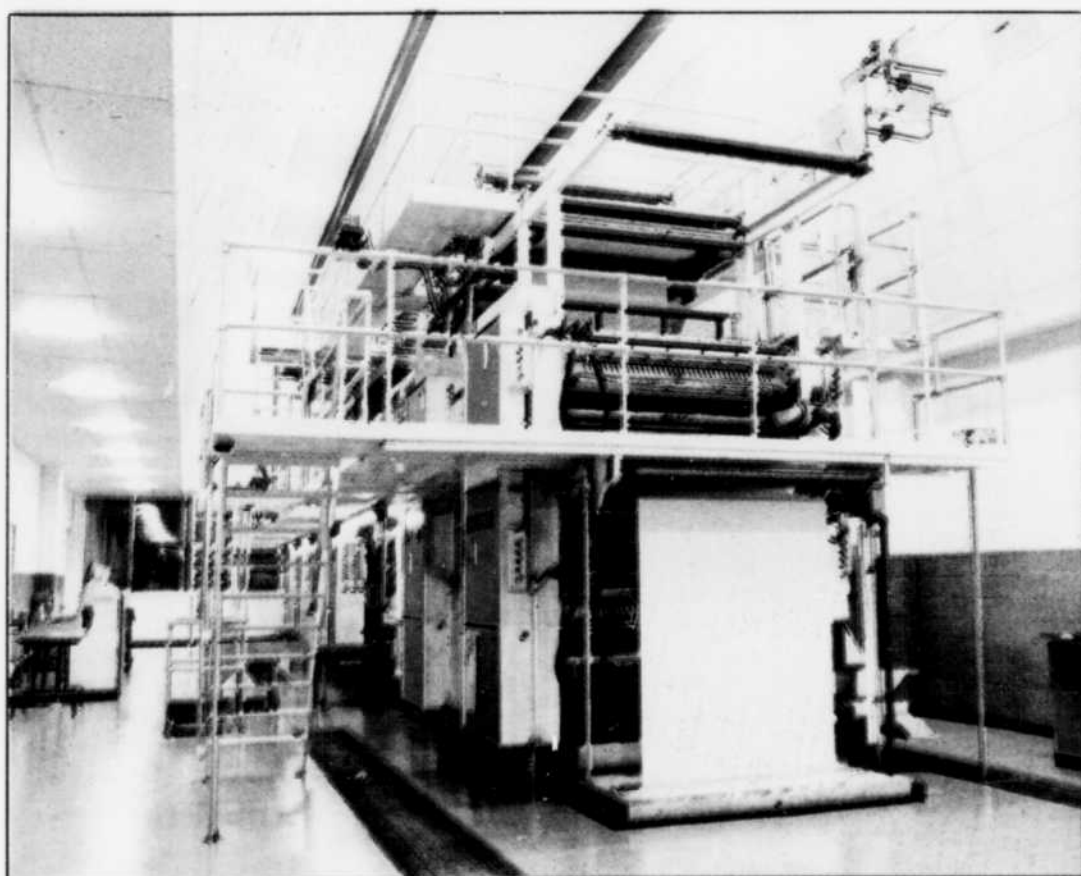


réalisation de notre quotidien régional sont enthousiastes d'emménager dans de nouveaux locaux leur permettant d'agir dans un environnement plus fonctionnel favorisant d'autant la réalisation d'un journal à la hauteur des attentes et des besoins du public lecteur.

Ce public attend d'ailleurs beaucoup de ses médias. Dans une société démocratique, le journal doit favoriser la liberté de pensée et faciliter la circulation complète de l'information nécessaire au citoyen pour se former une opinion éclairée sur les événements.

À cet égard, chacun en conformité avec sa mission, l'Université et Le Nouvelliste partagent un objectif éducationnel commun. Autant l'Université est utile, voire nécessaire pour favoriser l'épanouissement intellectuel des étudiantes et étudiants qui aspirent à une formation de qualité, autant un journal aussi lié à sa population régionale que Le Nouvelliste peut assumer un rôle actif dans la diffusion d'un français de qualité, dans la communication des connaissances, et en somme dans le progrès social, culturel et économique d'une collectivité qui reste certes confiante en l'avenir en comptant sur la présence d'une Université et d'un journal dont elle sera fière.

**Le recteur,
Jacques Parent**



Félicitations à la direction du journal Le nouvelliste

Nous sommes heureux
de participer
à l'impression
de votre quotidien.



1850, rue Bellefeuille
C.P. 668, Trois-Rivières
(819) 379-1866
(514) 861-5297



Des idées, des ambitions, une stratégie !
Et déjà, l'appui d'un grand partenaire :
la Banque Nationale.

 **BANQUE NATIONALE**

Notre idole: Le Nouvelliste

Nous sommes des élèves de 6ième année, de l'école Dominique-Savio à Saint-Georges-de-Champlain. Après avoir fait quelques recherches, nous savons maintenant l'opinion des enfants et des adultes sur le journal Le Nouvelliste.

Les jeunes aiment surtout les bandes dessinées, l'horoscope, les sports, la météo, le petit sourire, la pensée du jour, les nouvelles régionales et le courrier de Louise.

Ce qu'ils aiment le moins, c'est la politique, la nécrologie, les annonces classées et quelques fois la «Une». Les jeunes voudraient vous suggérer d'améliorer des choses pour que votre journal soit davantage intéressant pour eux; il devrait y avoir plus de couleur, plus de jeux, plus de musique, et parler des sports que pratiquent les jeunes. Nous trouvons aussi que vous devriez mettre des nouvelles plus positives dans la «une».

Chez les adultes, les opinions ne sont pas identiques. Ceux-ci aiment surtout les informations régionales, l'opinion du lecteur, la nécrologie, les chroniques, l'éditorial et, pour finir, les pages sportives. Nous avons demandé aux adultes si le journal était un bon média d'information, pour eux. La réponse à cette question a été en majorité oui, en ce qui concerne les nouvelles régionales et mondiales. Les adultes nous ont aussi dit que c'était pour eux un outil d'éducation. Ils sont très fiers de leur journal.

Lors des Jeux olympiques, toute la classe recevait le journal. Nous étions heureux de tenir compte des résultats olympiques. Nous espérons que le journal continuera à progresser et qu'il répondra encore davantage à notre goût.

Merci!!!

Les élèves de 6ième année
classe de Maurice Toupin
École Dominique-Savio
Saint-Georges-de-Champlain



La salle J.-Antonio Thompson profite de l'inauguration des nouveaux locaux du *Nouvelliste* pour souligner l'excellente collaboration de notre quotidien dans le domaine des arts et spectacles.

Pouvoir compter sur une équipe dynamique et professionnelle est d'autant plus intéressant quand il s'agit de celle d'un journal d'une popularité sans égale.

Félicitations et chapeau à l'équipe du *Nouvelliste*!



SALLE
J.-ANTONIO-
THOMPSON



centre hospitalier
régional
de la mauricie

*RECONNAISSANCE ET AMITIÉS
À TOUTE L'ÉQUIPE DU
NOUVELLISTE
à l'occasion de l'inauguration de
ses magnifiques locaux*

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
ET LA DIRECTION
DU C.H.R.M.**

Rita Lafontaine

«Une critique déterminante»

Roland Héroux
(collaboration spéciale)

«À 25 ans de distance, je pense encore à cet article du Nouvelliste où Gerald Godin venait, selon moi, de me consacrer grande comédienne. J'étais sûre, moi, Rita Lafontaine, de faire le plus beau métier du monde. On me donnait une auréole. «Sicilienne peu banale et très vorace qui saisit le caractère excessif de son personnage.» Rita Lafontaine, fin d'octobre 1959, jouait, chez les Compagnons de Notre-Dame, Vue du pont, d'Arthur Miller, à l'Académie De-La-Salle. «Critique déterminante pour ma carrière. Le Nouvelliste juge la comédienne «avec le flair et la lucidité qui la caractérisent déjà.»

Les chroniqueurs du Nouvelliste connaissent bien la petite femme au regard immense, timide, réservée, mais volubile pour parler de théâtre. Dans maintes chroniques, quand elle jouera, par exemple, du Tremblay, à Trois-Rivières, ils évoqueront l'adolescente des Funambules, déjà si prometteuse. Trifluvienne de toute son âme, Rita Lafontaine conserve les coupures du Nouvelliste rappelant que, chez les Compagnons, on mangeait du

théâtre. C'était aussi le temps où Sylvio Saint-Amant faisait jouer Mon Quartier à CHLN. Elle y était une femme chialeuse, évoque-t-elle.



Rita Lafontaine a plein de cahiers d'articles de journaux et de revues. Sa famille collectionne tout ce que Le Nouvelliste a pu relater des soirées Tremblay: celle où elle fut Albertine à 40 ans, celle des Belles-soeurs, celle du Vrai monde de Tremblay. Le Nouvelliste a toujours suivi de près le théâtre, note-t-elle. Rita Lafontaine aime à exhiber «avec la fierté d'une vraie Trifluvienne ce que mon journal écrit sur nous quand nous jouons à Trois-Rivières.»

Rita Lafontaine a un neveu trifluvien, Maurice, atteint de paralysie cérébrale. De 1980 à 1984, elle a participé, c'est une histoire d'amour, dit-elle, aux téléthons qui lui ont permis de fraterniser avec un public qui «se rassemble en ces occasions qui sont une grâce.» Là encore, Rita Lafontaine raconte à quel point Le Nouvelliste lui a permis de transmettre son message. ●



Aurore Descôteaux

«Ma première chance»

Roland Héroux
(collaboration spéciale)

«Le Nouvelliste m'a donné ma première chance il y a 25 ans, quand j'ai décroché une mention à son concours de contes de Noël. J'ai encore la let-

tre où le directeur du concours à l'époque, le regretté Hervé Biron, m'informait que le jury avait retenu ma Prière de l'Enfant Jésus.»

Aurore Descôteaux adore écrire. Mais elle a dû apprendre. «Quand Le Nouvelliste a choisi et publié mon conte de Noël, c'est comme s'il me donnait à tout jamais l'aval d'écrire. Je me suis vue romancière, essayiste, auteure de théâtre. Je lisais déjà par avance les critiques que me consacraient les journaux, et d'abord Le Nouvelliste, car je serais écrivain régional.»

Aurore Descôteaux a pris part à moult concours. Elle flaire les défis. Elle fait sa chance elle-même. L'auteure de Entre chien et loup associe Le Nouvelliste à ses démarches et à ses réussites. Quand elle a écrit L'histoire du troisième rang, à compte d'auteur, Le Nouvelliste, dit-elle, lui a consacré un reportage et une photo. Au tirage, à Saint-Narcisse, les 500 exemplaires se sont vendus en quelques heures.

Aurore Descôteaux est auteure de théâtre. Cet été, on a rempli la salle avec Du foin pour les Mon-grain. Elle sait, et elle le dit, que, dans un milieu régional, l'information du Nouvelliste est décisive. On n'est pas nécessairement d'accord à tout coup, mais l'essentiel est qu'on se comprenne. «Que Le Nouvelliste s'intéresse à ce que je fais est essentiel pour moi. Il me permet d'atteindre et de viser à sensibiliser lecteurs et lectrices en une approche faite d'amour. J'aime les gens. Ils me le rendent. Mes écrits, mon théâtre, mon agir en général, j'aime croire qu'ils doivent quelque chose au premier geste d'encouragement que Le Nouvelliste m'a témoigné, en acceptant ma Prière à l'Enfant Jésus, il y a 25 ans.» ●



Au nom de ses 220 membres
La SIDAC CENTRE-VILLE SHAWINIGAN
félicite Le nouvelliste pour
l'inauguration de ses nouveaux
locaux.



Surveillez nos prochaines activités au centre-ville.



Tournoi de Nintendo
Salon de l'informatique
Arrivée du Père Noël
Super Promotion de Noël



Mariette Duval et Georges Carrère

Un bon coup de pouce

Roland Héroux
(collaboration spéciale)

«**J**e débute et déjà Le Nouvelliste parlait de moi. J'étais émue et fière d'y lire que la jeune comédienne avait du cran, affichait déjà un beau métier, travaillait fort et irait loin. Le Nouvelliste a parlé le premier de Mariette Duval. Avec mesure, discernement, positivement. Chaque ligne écrite à mon sujet était capitale.»

Georges Carrère, l'époux de Mariette Duval, se dit pour sa part redevable au Nouvelliste d'avoir encouragé, dès les débuts, le Théâtre des Marguerites. Ce couple, comme on en voit peu au théâtre et dans la vie, a doté la région d'un des premiers théâtres d'été institués au Québec, et y a oeuvré 22 ans. Le Nouvelliste a consacré au TM, af-

firme M. Carrère, des éditoriaux où son rôle culturel était mis en valeur et jugé indispensable. Le Nouvelliste a toujours souligné avec justesse la qualité des spectacles du TM. Sympathique, stimulante, son information a mis en valeur les critères motivant l'institution et le maintien du premier théâtre d'été en Mauricie. «J'avais moi-même à me faire connaître, à m'identifier à mon nouveau milieu. Le Nouvelliste m'y a fort aidé: je lui en sais gré.»

Mme Duval et M. Carrère, durant ces 22 ans, ont accordé une extrême importance à mousser le théâtre québécois et régional. «Le Nouvelliste, disent-ils, n'a cessé d'insister sur les motifs que nous invoquions en prédisant que les théâtres de la région rempliraient un jour leurs salles en jouant les auteurs qui cherchent et trouvent chez nous leur inspiration et leurs moyens d'expression.»



“La nouvelle bâtisse
du Nouvelliste
un reflet du dynamisme
de notre région”



SERVICE ÉLECTRIQUE LAVIGNE INC.

SECTEUR D'ACTIVITÉS

- commercial
- industriel
- résidentiel

SERVICES OFFERTS

- éclairage
- distribution
- chauffage
- contrôle
- alarme, incendie

677, boul. Bois-Francis sud
Arthabaska
G6P 5X1
(819)357-8718

**DR NG
DR NG
DR NG**

Hourra

TELEBEC

Le Nouvelliste et l'agro-alimentaire

Depuis quelques années, Le Nouvelliste accorde une importance significative aux activités qui se produisent dans le milieu agro-alimentaire, et cette préoccupation de notre quotidien régional démontre qu'il compte non seulement desservir toute la population, mais également qu'il anticipe de poser un diagnostic global sur les activités socio-économiques de son territoire.

Par ailleurs, à l'instar de la société qui vit à l'ère de l'information, les professionnels de l'agriculture et la multitude d'acteurs qui gravitent autour de ce secteur dépendent de plus en plus des médias pour prendre des décisions ou pour

ajouter à leurs connaissances personnelles. À cet égard, Le Nouvelliste ne peut soupçonner l'ampleur des services qu'il rend au milieu agro-alimentaire en traitant cette information dite «spécialisée». Que ce soit en dévoilant les politiques gouvernementales, en offrant une fenêtre sur l'agro-alimentaire aux consommateurs ou en permettant la circulation des témoignages ou d'idéologies qui animent ce milieu, notre quotidien régional confirme, à chaque jet, qu'il s'acquitte adéquatement de sa mission.

Finalement, plus qu'un simple secteur économique, l'agriculture est un véritable mode de vie pour des milliers de citoyens au Centre du Québec et Le Nouvelliste, par

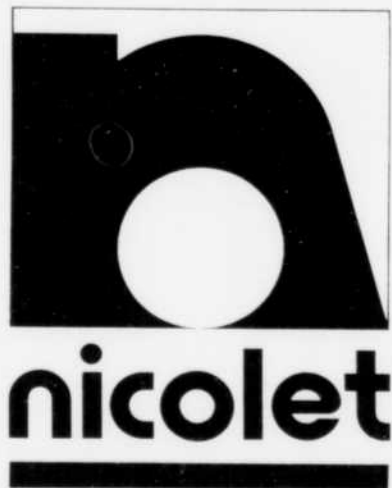
son engagement envers le milieu agricole, participe à la conduction d'un sentiment d'appartenance régionale. Négliger le fait agricole dans notre région serait sans doute une grave erreur de jugement et fort heureusement, notre quotidien régional ne tombe pas dans le piège que lui tend à chaque jour une société de plus en plus «urbanisée» et empreinte de valeurs artificielles.

Se sachant fort de cette richesse, les producteurs agricoles et leurs familles souhaitent que Le Nouvelliste poursuive dans la voie qu'il s'est tracée.

Félicitations à la direction du Nouvelliste pour son excellent travail. ●

Jean-Pierre Bélisle
Fédération de l'UPA de Nicolet

LA VILLE DE NICOLET FÉLICITE LE NOUVELLISTE!



La croissance d'une entreprise est un signe de santé.

En emménageant dans les locaux plus vastes et plus modernes, notre quotidien démontre sa vitalité et sa volonté de mieux servir sa population.

Nous profitons aussi de l'occasion pour souligner l'excellente collaboration du Nouvelliste avec la ville de Nicolet.

Le conseil de ville

L'intermédiaire privilégié des organismes communautaires

Qui n'a pas entendu parler des organismes communautaires? Qui n'a pas dans sa famille, son entourage, quelqu'un qui y oeuvre? Ou tout simplement qui y a eu recours à un moment ou l'autre?

Nous sommes nombreux. C'est vrai que nous formons «légion» sur notre territoire.

Cependant, si tous savent si bien qui nous sommes, et s'ils peuvent aussi clairement nous identifier, c'est que quelqu'un nous a un jour présentés.

Le Nouvelliste, par sa transparence du milieu, nous a bien fait connaître. Le Nouvelliste, régulièrement, dirige ses projecteurs sur l'un ou l'autre d'entre nous, les organismes communautaires, et met aussi en évidence, le temps d'un événement particulier, le monde laborieux, généreux et silencieux du bénévolat. Car nous, «les organismes communautaires», qui sommes des organismes à but non lucratif, nous nous animons, bougeons et travaillons grâce à des centaines, voire des milliers de bénévoles dévoués.

Le Nouvelliste, en mettant ainsi l'accent sur le geste gratuit, sensibilise la population à l'entraide et développe le sens social de chacun. Notre quotidien va ainsi au-delà de sa stricte mission qui est d'informer en suscitant et en provoquant l'engagement à l'action bénévole.

Autant nous, les organismes, avons besoin des bénévoles pour fonctionner, autant aussi notre quotidien Le Nouvelliste nous est indispensable. Indispensable pour nous faire connaître, et donc essentiel à notre survie! Pour ses milliers d'abonnés et de lecteurs, Le Nouvelliste est l'intermédiaire privilégié entre la misère, la douleur et le secours. Ainsi, le lecteur apprend-il, dans ses pages, qu'on a besoin de lui quelque part, le nécessiteux, lui, apprend au fil des mots et des lignes que quelque part, aussi, quelqu'un peut l'aider.

Le Nouvelliste est le pont nous reliant, nous les organismes communautaires à nos bénévoles, nos bénéficiaires et nos bienfaiteurs. Il est le collaborateur précieux et assidu dont on ne peut se passer. **Important Le Nouvelliste?**

Unaniment, nous les organismes communautaires nous disons que Le Nouvelliste est le miroir, la vitrine alléchante où s'étalent nos multiples services! Le moteur de l'engagement collectif, grâce à qui la sensibilisation à l'action bénévole peut s'effectuer; le catalyseur d'énergie d'où émerge, par la suite, cet éveil de la conscience sociale qui conduit vers notre prise en charge collective et mène tout droit à l'amélioration de notre qualité de vie. ●

Raymonde Catellier
directrice générale
centre de bénévolat du
Trois-Rivières métropolitain

Une page d'histoire vient d'être tournée avec l'ouverture de votre nouvelle bâtisse au coeur des gens d'ici.

*Félicitations
à toute l'équipe
du nouvelliste*

PAPETERIE DES RÉCOLLETS
2450, BOUL. DES RÉCOLLETS, T.-R.
373-5794

À titre de fournisseur, la Consolidated-Bathurst félicite **Le nouvelliste**
pour son importante contribution à l'essor de la Mauricie.

Comme nous,

Le nouvelliste

a grandi

avec

la Mauricie

Le nouvelliste a le vent dans les voiles.

L'inauguration d'un immeuble moderne
lui donne un nouveau souffle.
Cet investissement important
témoigne de son dynamisme et
de son étonnante vitalité.



L'amélioration de la qualité de vie se reflètera sur la qualité d'information

Le
«JOURNAL»
du Centre-Mauricie

Depuis **75** ans

Une grande fête...

l'hédo
du SAINT-MAURICE

Manoir Bécancourt

**NOS SINCÈRES
FÉLICITATIONS!**

Les nouveaux locaux du Nouvelliste reflètent bien l'importance et la qualité de ce quotidien.



Yvon Beaulieu
propriétaire

*Cuisine française
Nouvelle cuisine québécoise*
TABLE D'HÔTE ET MENU À LA CARTE
4 salons privés pour vos réceptions de toute sorte

3255, av. Nicolas-Perrot
Bécancour (village)
(7 milles du pont Laviolette)
294-9068

J.-André Dionne

L'initiative des Journaux Trans-Canada et de la compagnie mère, Power Corporation, de doter le journal Le Nouvelliste d'un nouvel édifice administratif est bien accueillie. Cette initiative qui vise à améliorer la qualité de vie au travail du personnel ne peut qu'avoir des effets positifs sur l'amélioration de la qualité de l'information.

Shawinigan

«À l'heure où de grandes entreprises passent aux mains de capitaux étrangers, l'expansion que connaît le journal Le Nouvelliste implique la volonté des actionnaires de demeurer dans la région. La gestion de cette entreprise aurait pu se faire ailleurs avec une simple succursale à Trois-Rivières; les actionnaires ont décidé de s'impliquer dans la région, c'est un bon signe pour l'avenir.»

Roland Désaulniers, maire

Shawinigan-Sud

«L'important investissement réalisé par Le Nouvelliste pour se doter de nouveaux bureaux, à Trois-Rivières, est un signe que l'entreprise veut se garder à la fine pointe du progrès, ce qui est très encourageant pour l'avenir. Les innovations apportées dans les infrastructures du journal permettront une meilleure stabilité et une plus grande permanence. Cela démontre que la compagnie veut rester en santé.»

Claude Pinard, ex-maire

Grand-Mère

«Les transformations que Le Nouvelliste vient de connaître auront d'excellentes répercussions sur toute la région. Il s'agit là d'une marque de confiance dans l'économie régionale. C'est encourageant pour l'esprit de régionalisme et cet investissement permettra sans aucun doute de bonifier les services à la clientèle.»

Jacques Marchand, maire

Bécancour

«Le Nouvelliste est très important dans la région de la Mauricie. D'une part, il est l'unique quotidien en Mauricie mais de plus, il assure une présence et un positionnement constant. Il permet la circulation et l'analyse de l'information. Et dans une ville comme Bécancour, où le développement économique est très important, Le Nouvelliste devient alors un outil indispensable à notre expansion.»

Jean-Guy Dubois, maire

Nicolet

«Traiter quotidiennement l'abondance d'informations que génère une grande région comme la nôtre n'est pas une mince tâche. C'est cependant le défi auquel doit constamment faire face Le Nouvelliste. Chaque jour, il nous présente une nouvelle honnête et diversifiée dans laquelle le lecteur se reconnaît car on y parle de chez lui.

Félicitations à tout le personnel, et continuez le bon travail.»

Clément Dubois, maire

Louiseville

«Le Nouvelliste est un moteur important dans le développement de notre belle région.

Par le professionnalisme de ses employés(es), par la qualité du produit, notre quotidien est devenu un outil indispensable dans la vie de tous les habitants de la Mauricie.

Félicitations à toute cette formidable équipe et longue vie au quotidien Le Nouvelliste.»

Sylvain Désaulniers, maire

La Tuque

«Le Nouvelliste est une institution dans le Haut Saint-Maurice. Grâce à lui, toute une région est informée et développe des liens privilégiés et forme une unité de plus en plus forte.

Le Haut Saint-Maurice est fier de voir Le Nouvelliste grandir, améliorer ses moyens de production, son produit et son image.

Longue vie et collaboration à notre quotidien régional, Le Nouvelliste.»

André Duchesneau, maire

DEUX GRANDS NOMS DE NOTRE RÉGION **LE NOUVELLISTE ET COOKE & FILS** FÊTENT LEUR OUVERTURE OFFICIELLE



ROLAND COOKE
maître-serrurier

Les maîtres-serruriers depuis 165 ans

Un grand magasin
un service incomparable

pour vous offrir un choix encore plus
grand de clefs, cadenas, coffres-forts.



JEAN-MARC COOKE
serrurier



CARLO CAMPANOZZI
serrurier



JEAN-PAUL LAROCQUE
serrurier



ROLANDE COOKE
secrétaire



SHIRLEY COOKE
serrurière



GAYLE COOKE
serrurière



DIANE BRAY
commis

COOKE & FILS ENR.

**Maîtres-
serruriers**

clefs
cadenas
coffres-forts

730, GERVAIS, TROIS-RIVIÈRES

376-7173, 374-3855

À LA POURSUITE DE

Nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer notre fierté devant cet édifice de prestige où nous avons pu démontrer notre savoir-faire.

En tant qu'entrepreneurs généraux, secondés par des sous-traitants fiables, Mme Pierrette Héroux, M. Alain Goyette et M. Réal Héroux, remercient Le nouvelliste pour la confiance accordée.

Une réalisation de: **CONSTRUCTION**
Héroux, Allard & Goyette Inc.



DE L'EXCELLENCE

TION
e Inc.

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION Membre AECQ et ACM
commerciale – industrielle – rénovation – revêtement métallique
625, boul. Industriel Est / C.P. 296, Victoriaville, Qc G6P 6S9
Tél. bur.: (819)758-6421 / Fax: (819)758-2948

POUR MIEUX VOUS SERVIR...



ROLAND COOKE

propriétaire
Les maîtres-serruriers
depuis 165 ans

C'est à 730, Gervais à Trois-Rivières, que Cooke et Fils a pignon sur rue. Toutefois, une flotte de camions leur permet de se rendre là où les services de bons serruriers sont requis.



UN SEUL PROPRIÉTAIRE UNE SEULE ADRESSE

Un coup d'oeil par le trou de la serrure et l'on découvre un magasin où poignées de portes, serrures et clés... se retrouvent bien rangées sur les tablettes, afin de faciliter le service à la clientèle.



COOKE SERVICE MOBILE

SERVICE 24 HEURES - 374-3855 - 376-7173

À l'intérieur du nouveau siège social

Tout pour favoriser les échanges et les communications

Marcel Aubry
Trois-Rivières

Toute la conception du projet de construction de l'édifice Le Nouvelliste a été faite en fonction de favoriser les échanges et les communications entre les membres du personnel du journal. Si on compare à ce qui existait sur la rue Saint-Georges, la situation est, de ce point de vue, complètement modifiée.

Comme le veut notre époque, l'édifice de la rue Bellefeuille en est un à aires ouvertes. Ainsi, il n'y a pas de cloison entre les trois services logés au rez-de-chaussée, soit la rédaction, la publicité et la production. Finis aussi les petits vestiaires et les salles de toilette dans chaque département. Il y a des toilettes communes et un vestiaire commun à côté de l'atrium, au rez-de-chaussée, pour l'ensemble des employés.

À l'étage, la cafétéria et les deux terrasses extérieures forment autant d'éléments qui devraient favoriser, eux aussi, les échanges entre les employés et contribuer à accentuer — du moins, la direction l'espère-t-elle — le sentiment d'appartenance au journal.

Outre les trois services mentionnés précédemment on retrouve, au rez-de-chaussée, les bureaux de la présidence et du service des ressources humaines, la salle des archives, de même que quelques salles de conférences et d'entrevues.

Les services de l'administration et du tirage sont logés au 1er étage, tout comme celui des relations extérieures et du marketing qui est situé immédiatement à côté d'une vaste salle d'accueil, d'une capacité de 80 personnes. C'est de cette salle que les visiteurs peuvent avoir la vue sur les presses lorsque les panneaux rétractables seront ouverts. Sur ces panneaux, il y a une mosaïque

que illustrant des gens en train de lire le journal ainsi que trois premières pages du Nouvelliste réalisées à différentes époques.

Augmentation de 20%

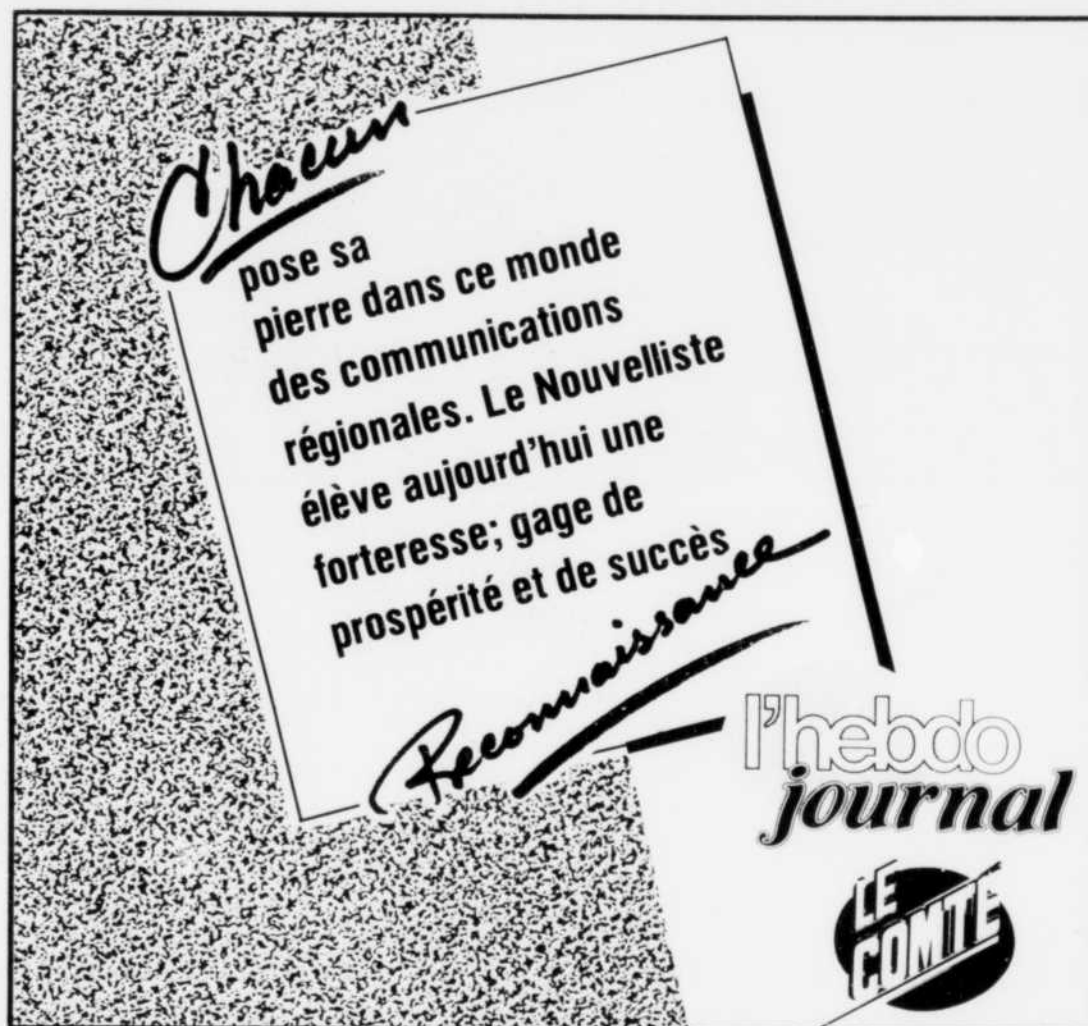
De façon générale, assure l'architecte Reynald Juneau, les divers services, sauf celui de l'administration, bénéficient d'une augmentation d'environ 20% de leur superficie de plancher, par rapport à celle disponible sur la rue Saint-Georges. Une petite déception, toutefois, pour les employés: la salle de jeux et d'exercices qui avait été prévue, dans les plans initiaux, a été supprimée dans les coupures qui ont suivi l'ouverture des premières soumissions.

Mais la direction du journal aussi bien que les professionnels qui ont été appelés à travailler sur le projet, l'assurent: beaucoup de soin a été apporté afin de faire en sorte que tout le personnel du Nouvelliste puisse travailler dans un environnement soigné et agréable, répondant à toutes les exigences de notre société moderne.

Superficie de plancher

Le nouveau siège social du Nouvelliste comprend une superficie d'un peu plus de 27,000 pieds carrés de plancher, soit 16,992 pieds carrés au rez-de-chaussée et 10,080 pieds carrés à l'étage.

La première phase de Trois-Rivières Offset, ouverte en 1983, comprenait une superficie de plancher de 27,700 pieds carrés, comparativement à 18,910 pieds pour la deuxième phase ouverte en janvier 1988. Au total, l'ensemble immobilier TR Offset - Le Nouvelliste représente donc 73,682 pieds carrés de plancher, dont 63,602 pieds carrés d'occupation au sol. Le vaste immeuble est situé en bordure de l'autoroute 755, à proximité de la sortie du centre-ville, sur un terrain de plus de 225,000 pieds carrés. ●



Des archives plus modernes et plus fonctionnelles.



**VILLE DE
BÉCANCOUR**

Par la qualité de sa présence et la qualité du traitement réservé à l'information, Le Nouvelliste est véritablement devenu un agent de développement local et régional dans la grande communauté du Cœur du Québec.

Nous sommes fiers de pouvoir coopérer et rendre hommage à tous les artisans de cette recherche de l'excellence.

LE MAIRE DE BÉCANCOUR
Jean-Guy Dubois

Grande collaboration entre les intervenants

Trois-Rivières (MA)

La construction d'un édifice comme celui du Nouvelliste représente une tâche complexe qui requiert le talent et l'attention de plusieurs personnes. La réalisation d'un projet de ce genre demande une étroite collaboration entre l'architecte qui l'a conçu, les ingénieurs qui ont fait les plans et devis, les exécutants sur le chantier et, bien sûr, le propriétaire.

Pour la firme d'ingénieurs-conseils Pluritec, une vingtaine de personnes ont touché à un moment ou l'autre à ce projet. Leur mandat s'appliquait à tout le travail d'ingénierie: aménagements extérieurs, structures et fondations, mécanique et électricité.

Dans ce cas-ci, les aménagements extérieurs comprenaient les stationnements, les chemins d'accès, le pavage, le drainage, les travaux d'aqueduc et l'éclairage extérieur. Au niveau de la mécanique,

on retrouve des éléments comme le chauffage, la plomberie, la ventilation, la climatisation et la protection-incendie. Dans ce dernier cas, on a installé des gicleurs automatiques dans l'édifice avec un système spécial dans les salles d'informatique.

Quant aux travaux d'électricité, ils comprennent notamment la distribution électrique, l'éclairage, les alarmes-incendie, l'éclairage d'urgence et un transformateur spécial pour régulariser le voltage aux appareils du système informatique.

Selon MM. Renaud Ouellette et Marcel Desjardins, tous deux vice-présidents chez Pluritec ltée, tout le travail de conception des plans préliminaires réalisés par les ingénieurs représente environ 30% de la tâche de la firme d'ingénierie. La réalisation des plans et devis définitifs, faite en partie par des techniciens et des dessinateurs, constitue environ 45% de tout le travail alors que 25% environ est consacré à la surveillance des travaux.●

Le plus à jour qu'on puisse retrouver sur le marché

Un système d'éclairage indirect

Trois-Rivières (MA)

Le nouvel édifice du Nouvelliste est doté d'un éclairage spécial afin de mieux répondre aux exigences et aux besoins des gens qui ont à y travailler.

Depuis le début de la décennie, Le Nouvelliste est entré lui aussi dans l'ère de l'informatique. Les journalistes ont mis de côté leur vieille «Royal» et ils rédigent maintenant leur texte sur des écrans cathodiques reliés à un ordinateur.

Avouons-le franchement, je ne connais pas beaucoup de mes confrères ou confrères de travail qui s'ennuient de leur vieille machine à écrire et qui préféreraient retourner à l'ancienne méthode. Le nouveau système n'empêche pas de faire des fautes mais il permet de les corriger plus facilement. Pour autant qu'on se donne la peine de relire sa copie.

Mais cela, c'est une autre histoire...

Le nouveau système basé sur l'utilisation d'écrans cathodiques a cependant ses caprices. Il s'accorde mal, par exemple, des puissants néons qui projettent un éclairage direct sur la pièce ou encore des rayons du soleil qui entrent par la fenêtre.

S'il y a toujours moyen de bloquer la lumière du soleil, il peut paraître un peu plus compliqué d'éviter que l'éclairage ne produise un reflet dans les écrans. Pour y arriver, il suffit en réalité d'adopter un système d'éclairage indirect, ce à quoi on a eu recours au Nouvelliste. C'est-à-dire que les luminaires accrochés aux murs projettent leur lumière au plafond, d'où elle rejaillit dans la salle. L'éclairage est ainsi plus uniforme partout dans la pièce mais surtout, on ne voit pas la source lumineuse.

Dans les grandes pièces, com-

me dans la salle de rédaction, par exemple, les fixtures électriques accrochées au mur n'auraient pas suffi. Dans ces cas, on a donc ajouté sur le plancher des luminaires sur pied qui fournissent le même genre d'éclairage que les fixtures accrochées aux murs. Ce système d'éclairage a été retenu partout où les employés utilisent les écrans cathodiques.

Selon les représentants de la firme d'ingénieurs-conseils Pluritec ltée, ce système spécial d'éclairage est le plus à jour qu'on puisse retrouver actuellement sur le marché.●

Nous félicitons Le nouvelliste qui a su se doter de nouveaux locaux dont l'architecture respire un modernisme de bon aloi qui ajoute à l'esthétique de l'environnement!



Le matériel roulant composant la flotte de Servac, des camions pour tous les travaux et toutes les situations

SERVICE DE CAMIONS

- Aspirateur ● Haute pression ● Ecuireur d'égout

RÉCUPÉRATION

- Déchets industriels ● Huile usée ● Déversement accidentel

NETTOYAGE

- Réservoir
- Bouilloires
- Equipements industriels
- Dépoussiérage
- Déglçage
- Fosse septiques
- Sablage au jet
- Peinture

GROUPE
Servac inc.

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

FILIALES:

Servac inc.
Bécancour (Québec)
(819)222-5611

Servac SH inc.
Windsor (Québec)
(819)822-1820

Servac LT inc.
La Tuque (Québec)
(819)523-4763

Servac SL inc.
Alma (Québec)
(418)662-9710

13000, DES GLAÏEULS
STE-ANGÈLE-DE-LAVAL
BÉCANCOUR

(819)222-5611
FAX: (819)222-5600

Chauffage et climatisation

Un système qui respecte les normes d'économie d'énergie



MM. Renaud Ouellette et Marcel Desjardins, tous les deux vice-présidents chez Pluritec ltée.

Marcel Aubry
Trois-Rivières

Le nouvel immeuble du Nouvelliste est chauffé à l'aide d'un système de ventilation et de climatisation à l'air. Il s'agit d'une distribution à volume variable (grâce à des diffuseurs installés au plafond) avec du chauffage électrique en périphérie pour éviter les courants d'air froid sous les fenêtres. Des contrôles de température sont installés dans chaque pièce.

Selon l'ingénieur Renaud Ouellette, vice-président chez Pluritec ltée, ce système en est un éprouvé qui respecte les normes d'économie d'énergie, de même que les exigences de confort des occupants. Le directeur de la production du Nouvelliste, M. Jean-Guy Bissonnette, va plus loin. À son avis, c'est ce qu'il y a de plus sophistiqué sur le marché, à ce jour, dans le domaine du chauffage, de la ventilation et de la climatisation, pour maintenir un haut niveau de confortabilité durant les quatre saisons.

Les deux salles d'informatique sont traitées indépendamment. C'est que les ordinateurs sont très sensibles aux variations de température. Ils demandent un contrôle très serré au niveau du degré d'humidité, et un degré de température très précis.

En vertu de la Loi de l'économie de l'énergie qui est en vigueur, les ingénieurs sont tenus de respecter dans leurs calculs un maximum d'utilisation d'énergie par rapport à la grandeur de la bâtisse. Pour y arriver, ils incorporent des mesures comme le refroidissement «gratuit» avec de l'air extérieur lorsque la température extérieure le permet. C'est ce qu'ils ont fait au Nouvelliste.

Le système installé dans la nouvelle bâtisse de la rue Bellefeuille représentait quelques difficultés additionnelles pour les ingénieurs de la firme Pluritec. La nouvelle construction du Nouvelliste n'est pas un édifice à bureaux ordinaire, reconnaît M. Ouellette. On y compte beaucoup de terminaux qui dégagent passablement de chaleur.

Même chose pour les caméras qui représentent aussi une source importante de chaleur. Dans les endroits où on retrouve de tels équipements, il faut davantage d'air pour refroidir les lieux.

Dans d'autres pièces, comme dans l'atrium ou encore dans la grande salle de réception, qui offre la vue sur les presses rotatives de TR Offset, le problème se pose différemment. Il consiste à trouver la bonne façon de chauffer et de climatiser une pièce qui peut être vide ou à peu près, à un certain moment, et se remplir de monde durant l'heure suivante.

C'est un peu le même problème qui se pose, par exemple, dans le grand foyer de la salle J.-Antonio-Thompson. Pas facile de maintenir un degré de température égal dans une pièce quand il n'y a personne dedans et quand elle est remplie à craquer, la demi-heure suivante. Il faut parfois savoir accepter des situations de compromis. ●



La commission scolaire
régionale de la Mauricie

par la voie de son comité
est heureuse de s'associer au

NOUVELLISTE

dans la célébration de
cet événement marquant



Toute la production s'en trouve améliorée

Un édifice plus fonctionnel

Marcel Aubry
Trois-Rivières

Le nouvel édifice qui abrite les installations du quotidien Le Nouvelliste, sur la rue Bellefeuille, en est un beaucoup plus fonctionnel que celui existant depuis 1954, sur la rue Saint-Georges.

Les employés du Nouvelliste sont regroupés au sein de divers services. Trois de ces services, soit la rédaction, la publicité et la production, ont pour tâche spécifique de produire le journal chaque jour. Les représentants de ces trois services ont à travailler en étroite collaboration et doivent se concerter plusieurs fois par jour pour livrer chaque matin un produit homogène.

La situation n'était certainement pas idéale au 500, Saint-Georges, où le service de la publicité (rez-de-chaussée) n'était pas situé sur le même plancher que ceux de la rédaction et de la production (à l'étage). Il en découlait un va-et-vient à peu près constant dans les

escaliers entre les représentants du service de la publicité et ceux de l'atelier de production, où les pages du journal sont montées.

Cette situation est corrigée dans le nouvel édifice où les trois mêmes services sont situés au rez-de-chaussée, l'atelier de production formant le cœur de l'espace disponible avec, de chaque côté, la rédaction et la publicité. Ces deux derniers services sont donc situés immédiatement à côté de celui de la production, où ils ont affaire régulièrement, et l'atelier de production est localisé, lui, tout juste à côté de l'édifice de TR Offset, où le journal est imprimé.

Le directeur du service de la production, M. Jean-Guy Bissonnette, s'est montré très fier de cette disposition des lieux au rez-de-chaussée et il a tenu à rendre hommage à l'ex-président et éditeur du Nouvelliste, M. Claude Masson, qui avait été sensible, à l'époque, à ses arguments sur le sujet.

Des minutes précieuses

Le Nouvelliste profite aussi du

fait qu'en étant regroupé dans le même complexe immobilier que TR Offset, le personnel sauve des minutes précieuses, en fin de soirée, au niveau de la production. Depuis que le journal était imprimé sur la rue Bellefeuille, en 1982, il y avait coupure dans la ligne de production puisqu'il fallait transporter à mains d'hommes les négatifs des pages qui s'en allaient à l'imprimerie de TR Offset. C'est un service de messagerie qui assumait cette tâche, quatre fois par soir. Ce procédé coûtait temps et argent à l'entreprise en plus d'être susceptible, à l'occasion, de priver le journal d'une nouvelle de dernière heure.

Avec le regroupement de tous les services dans un même ensemble immobilier, c'est toute la production du journal qui s'en trouve améliorée. Et cela fait le bonheur de tout le monde... sauf peut-être celui du service de messagerie qui transportait les négatifs de la rue Saint-Georges à la rue Bellefeuille. ●

Toutes les archives dans un même local

Trois-Rivières (MA)

C'est bien connu, un journal ne pourrait fonctionner sans archives. Le Nouvelliste, qui célèbre ses 69 ans, a les siennes. Et elles sont importantes.

Le problème, c'est que dans l'édifice de la rue Saint-Georges, il y en avait un peu partout, dans divers services et sur les deux planchers. Sans compter que chaque journaliste et chaque conseiller publicitaire avait, la plupart du temps, les siennes propres. Ce n'était pas toujours pratique quand on voulait retrouver rapidement une vieille photo ou un ancien article publié il y a de nombreuses années.

Dans le nouvel édifice, toutes les archives sont centralisées dans un même local, au rez-de-chaussée. Cela fait donc une bonne différence avec la situation qui existait

sur la rue Saint-Georges.

Et ce qui est envisagé pour les années à venir, c'est d'entrer les archives sur le système informatique, de les intégrer dans l'ordinateur, de sorte que chaque journaliste, par exemple, puisse y avoir accès à partir de son écran cathodique.

La direction du journal n'avance toutefois pas de date, à ce moment-ci, quant à la période de réalisation de ce projet. Ce qui est prévu, c'est qu'il sera réalisé une fois qu'un nouveau système d'ordinateurs aura remplacé le système actuel, de marque Harris, qui appartient déjà à une technologie dépassée.

Mais avant d'avoir des archives électroniques, il aura d'abord fallu intégrer au futur système d'ordinateurs les trois secteurs qui se servent du système actuel, soit la rédaction, les annonces «placards» et les annonces classées. ●

FÉLICITATIONS!

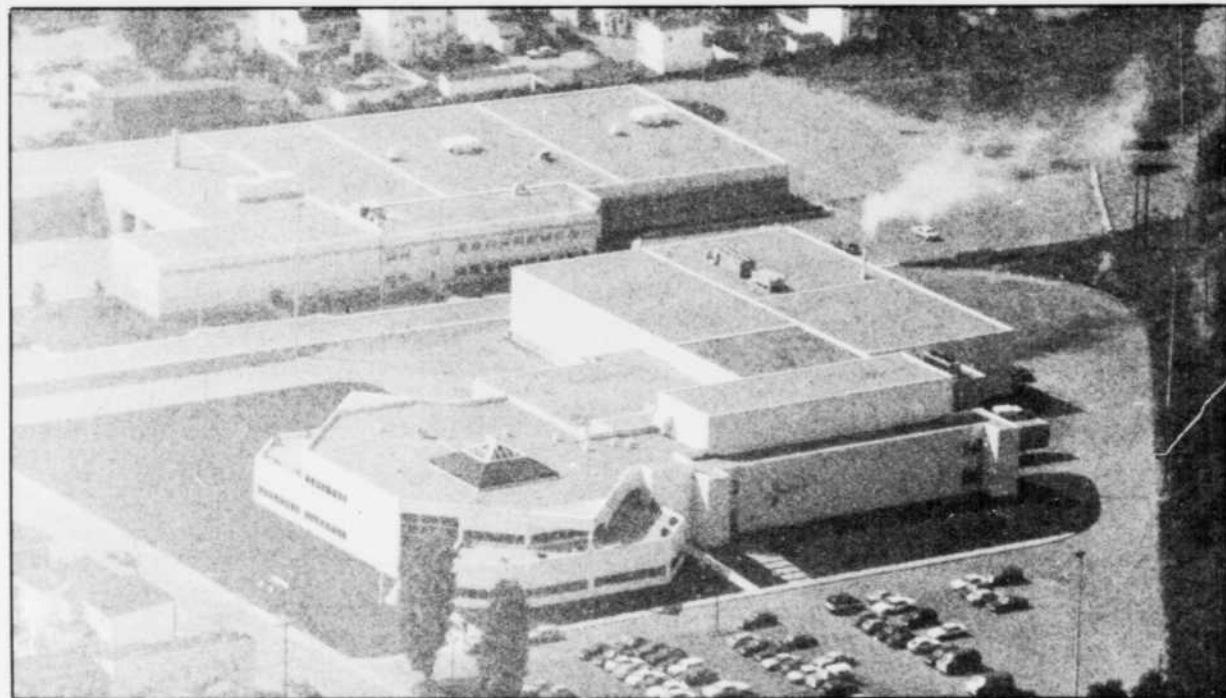
Pour cette nouvelle bâtisse,
moderne, de taille, de qualité
à l'image du quotidien

Le nouvelliste

eigb
102,3 fm

Deux bâtiments qui créent un fort impact visuel

L'architecte Reynald Juneau est plutôt fier de la qualité et de l'apparence des matériaux qui recouvrent les murs des édifices de la CITF et du Nouvelliste, deux bâtiments qui créent un fort impact visuel dans le milieu. Lui qui a conçu les plans architecturaux des deux immeubles, rappelle que les normes du gouvernement du Québec, qui a financé une part importante du projet, ne l'autorisaient pas à choisir la brique et l'aluminium pour le recouvrement des murs de l'édifice de la CITF, deux matériaux beaucoup plus dispendieux que l'acier.



Une vue aérienne de l'édifice de la CITF et du complexe Le Nouvelliste-TR Offset.

Mais M. Juneau ne se résignait pas à faire en sorte que le centre de services de la CITF ressemble à un banal entrepôt, comme on peut en retrouver en zone industrielle. Considérant que les gens de la paroisse Saint-Philippe méritaient mieux que ça, il a donc entrepris de convaincre les dirigeants des trois villes d'utiliser l'aluminium (de l'aluminium gris, comme à l'édifice Capitane de la rue Laviolette), quitte à ce que les trois administrations municipales (Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières-Ouest) acceptent de payer la différence de coûts. C'est finalement ce qui s'est produit.

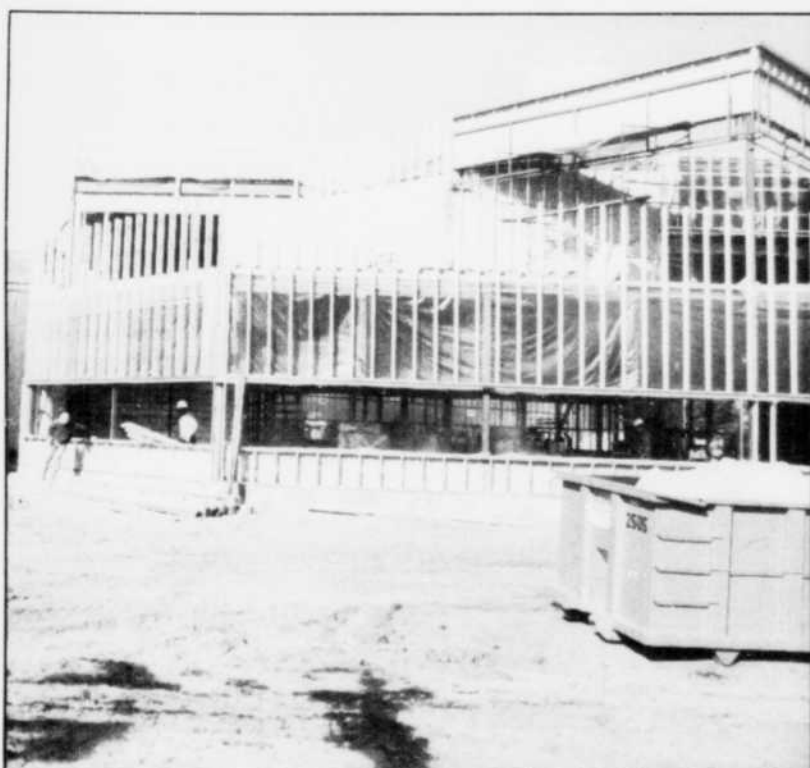
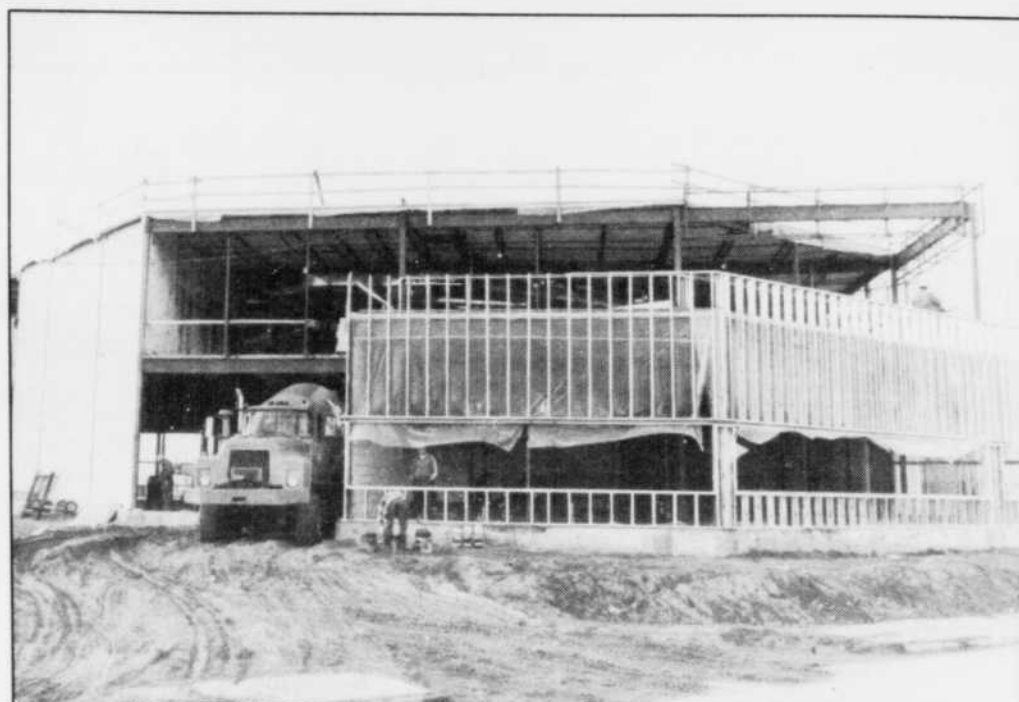
Dans le cas de T.-R. Offset, le problème s'est posé différemment. Au départ, le bâtiment devait être en briques. Mais quand la première phase a été réalisée, au début des années 1980, il était entendu qu'il y aurait des phases subséquentes et on ignorait la façon dont celles-ci seraient réalisées. Cette contrainte a en quelque sorte forcé les responsables du projet à utiliser un matériau (acier ondulé blanc) qui pourrait être sacrifié sans trop de problèmes, quand on déciderait de greffer d'autres parties au premier immeuble de Trois-Rivières Offset. L'acier a aussi été retenu pour la phase II de T.-R. Offset pour des raisons de conformité avec la première phase.

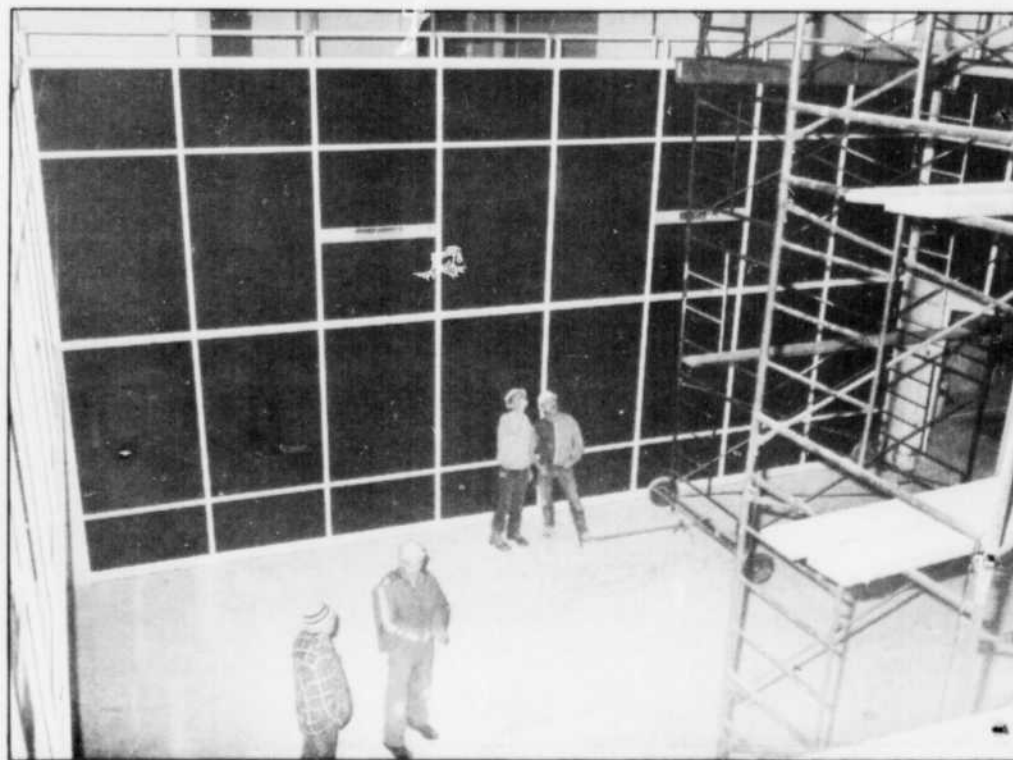
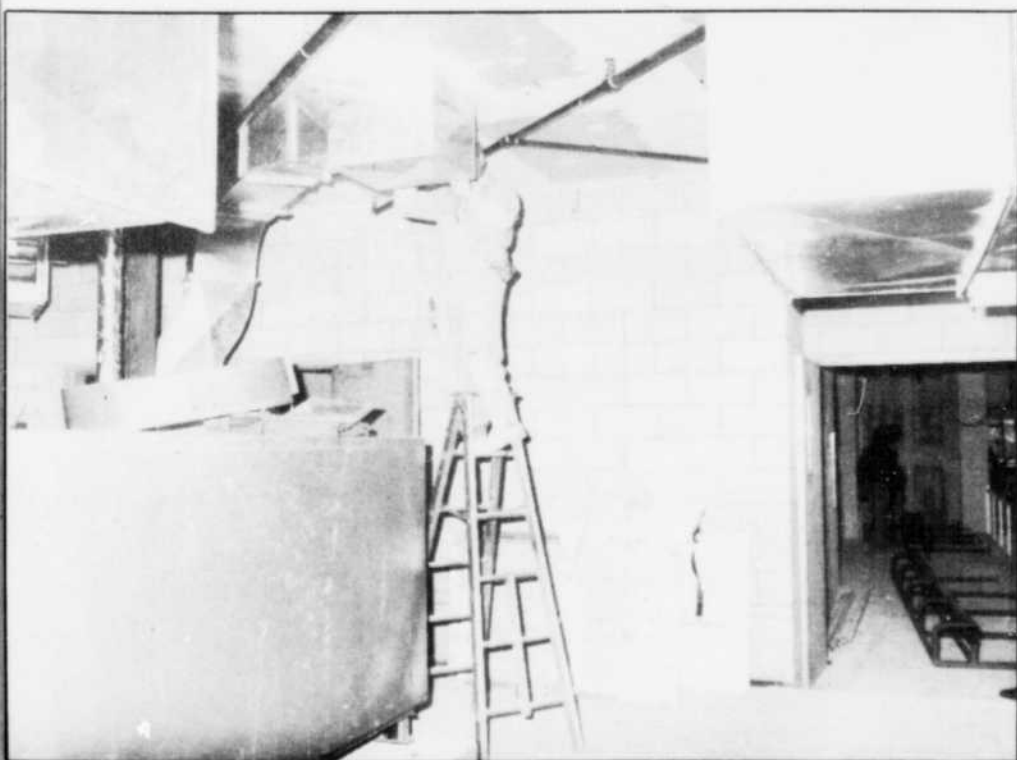
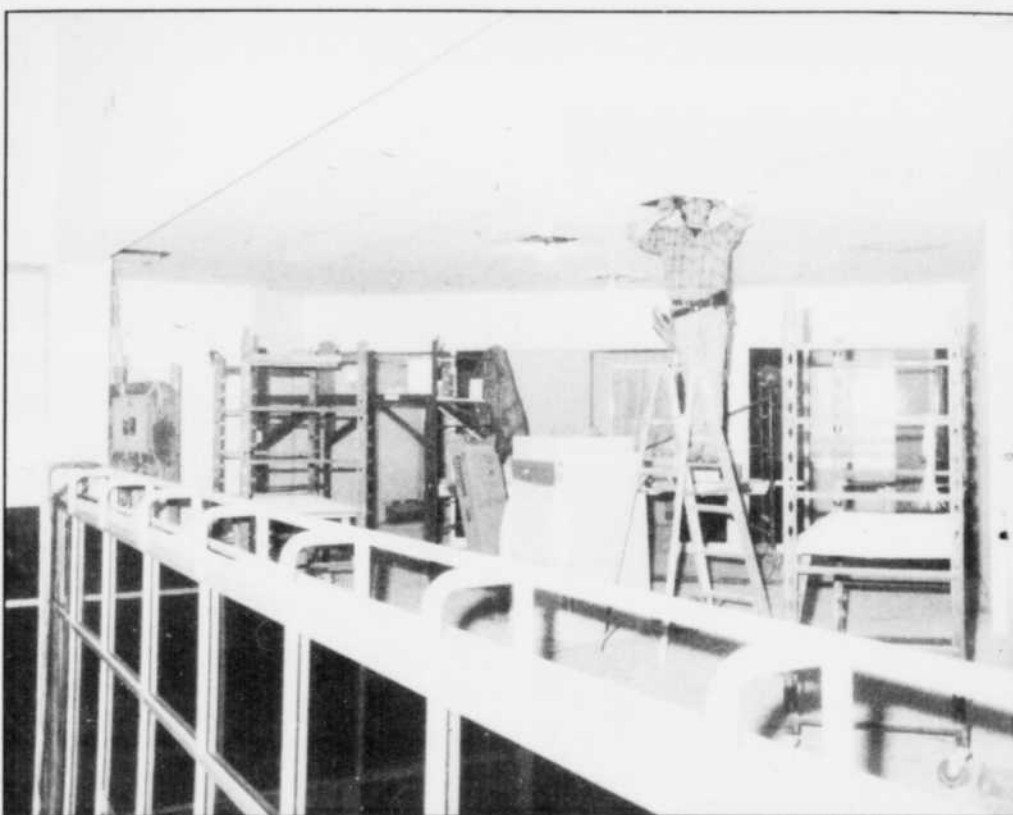
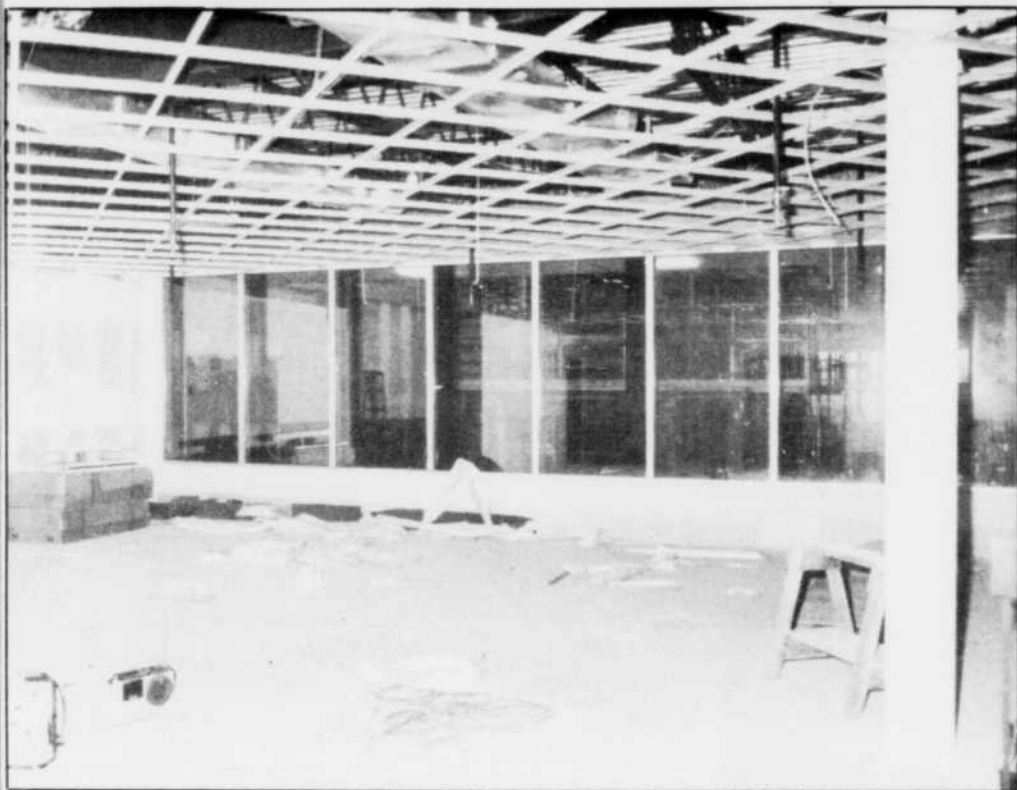
Pour ce qui est du siège social du Nouvelliste, par contre, on a opté pour de l'aluminium blanc traité au Duranar, un matériau très résistant et très moderne. M. Juneau explique qu'on a voulu tenir compte des gens qui habitaient le quartier et qui avaient droit à un environnement de qualité. Un effort d'intégration a évidemment été fait au niveau des édifices du Nouvelliste et de la CITF, les deux immeubles en front de la rue Bellefeuille.

Les magasins Woolco
du carrefour Trois-Rivières-Ouest
et des Galeries du Cap
se joignent au milieu des affaires
et à la population pour formuler
des félicitations à l'endroit
du quotidien régional
Le nouvelliste
à l'occasion de l'inauguration
de ses nouveaux locaux!

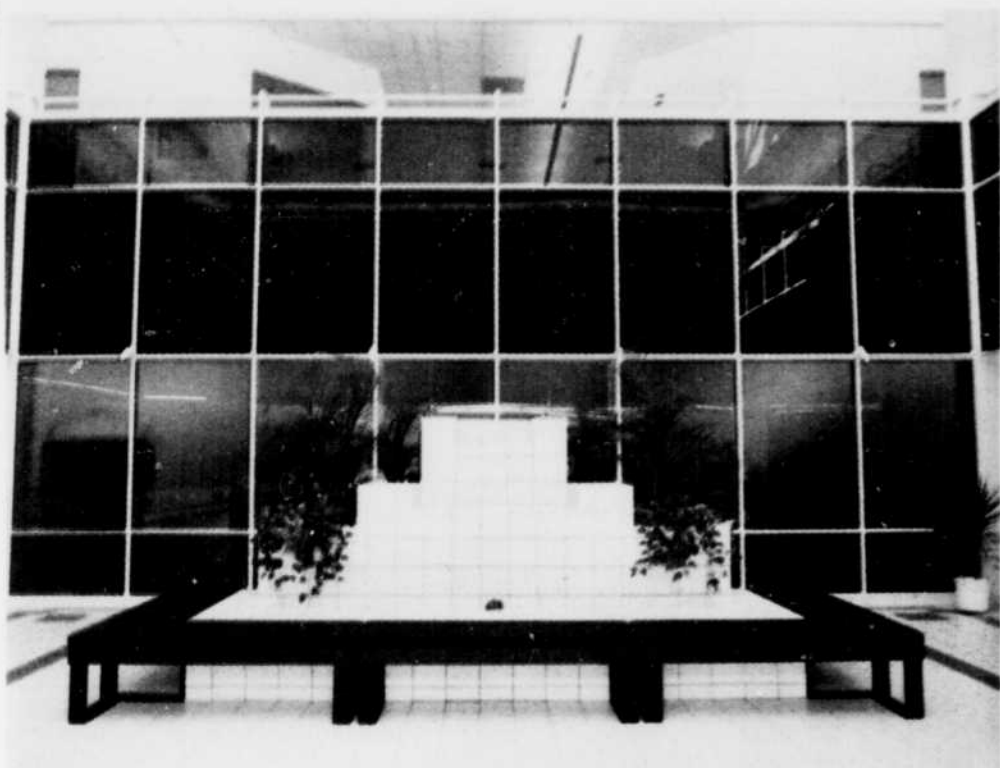
Woolco

Les différentes étapes de la construction









Si, dans les deux pages précédentes, on a pu suivre les différentes étapes de la construction, dans les deux présentes pages on peut apprécier différentes facettes du nouvel édifice du quotidien Le Nouvelliste, fièrement érigé au 1850 de la rue Bellefeuille.

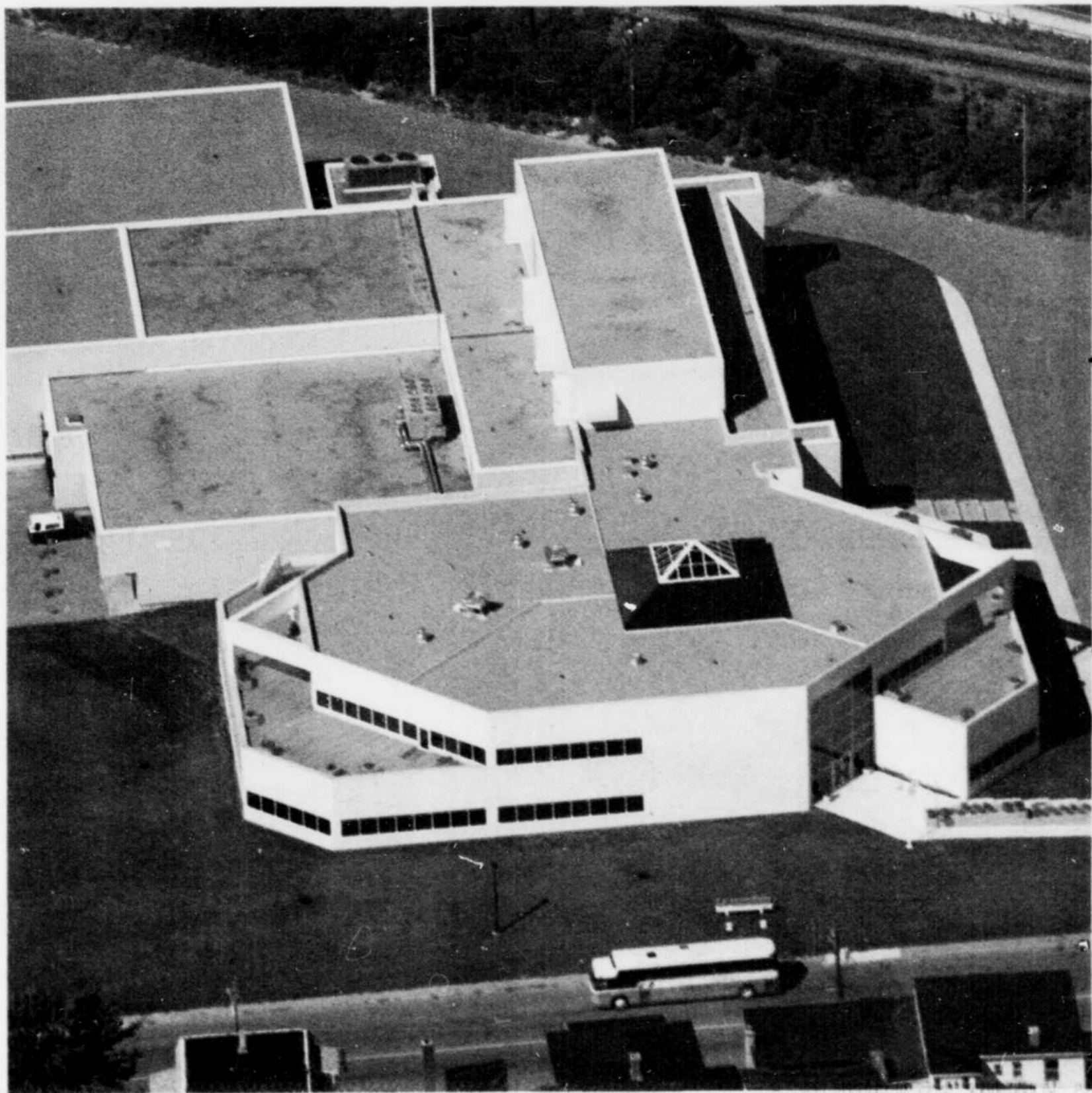
Un véritable centre de communication et de services connexes et ce, dans un milieu accueillant et moderne. Il suffit de voir le bureau de la présidente-éditrice du Nouvelliste, Mme Claudette Tougas, luxueux mais surtout, ouvert à toutes discussions voulant le développement prospère du quotidien et de la région.

Et la salle de conférence qui peut accueillir des groupes d'une cinquantaine de personnes environ. Une baie vitrée permet d'y observer le travail des presses de Trois-Rivières Offset.

Et, que dire du hall d'entrée avec sa touche d'exotisme produite par ses plantes mais aussi et surtout, par sa fontaine et son puit de lumière, provenant du plafond élevé à quelques 45 pieds.

À l'heure du lunch, ils sont nombreux de la rédaction, de l'administration, des ateliers ou de la publicité à se retrouver et échanger des opinions, idées et recettes. Quant le soleil et la chaleur sont de la partie, ils peuvent profiter d'une terrasse extérieure spécialement aménagée pour eux, afin que les repas prennent des allures de pique-nique et qui sait, de vacances.

Enfin, cette vue aérienne nous montrant la nouvelle bâtisse du Nouvelliste jumelée à l'édifice de Trois-Rivières Offset où le journal est publié quotidiennement. ●



Félicitations à toute
l'équipe de notre
quotidien
régional
"LE NOUVELLISTE"
et bon succès!



Maurice Richard
Député de Nicolet
Président de la commission
de l'agriculture, des pêcheries
et de l'alimentation

Hôtel du Parlement
Bureau RC 72
Québec (Québec)
G1A 1A4
(418) 643-7088

153, rue Brassard
Nicolet (Québec)
J0G 1E0
(819) 293-6122

3-A, rue Saint-Pierre
Saint-Guillaume (Québec)
J0C 1L0
(819) 396-3262
(819) 396-2581

**C'EST AVEC SATISFACTION ET UN GRAND
INTÉRÊT QUE NOUS AVONS CONTRIBUÉ À
LA RÉALISATION DES TRAVAUX DE VEN-
TILATION / CLIMATISATION DE VOS NOU-
VEAUX BUREAUX.**



PIERRE PICHETTE
PRÉSIDENT

540, PLACE AUCLAIR, VILLE VANIER (QUÉBEC) G1M 3G3 •

TÉL.: (418) 687-5639

Un succès mérité...

Le nouvel édifice du NOUVELLISTE
témoigne du succès de cette entreprise
à répondre aux besoins de ses lecteurs
et annonceurs.

Preuve tangible de l'évolution et de la
confiance en l'avenir du NOUVELLISTE,
cette construction nouvelle nous inspire
admiration et enthousiasme.



**PARC INDUSTRIEL DU CENTRE DU QUÉBEC
BÉCANCOUR**



L'atrium, le point de mire du nouvel immeuble



Trois-Rivières (MA)

Dès son entrée dans le nou-
veau siège social du Nouvel-
liste, le visiteur ressentira
une forte impression en mettant les
pieds dans l'atrium, véritable lieu
de convergence des différents ser-
vices installés au rez-de-chaussée et
manifestement appelé à devenir le
point de mire de l'immeuble.

L'endroit risque d'être fréquen-
té par bien du monde puisqu'on y
tiendra des vernissages, des lan-
cements de livres, des expositions
et d'autres activités du même genre.

L'ampleur du hall d'entrée, la
hauteur de la pièce (45 pieds à la
pointe de la verrière située au pla-

fond), l'éclairage (en partie natu-
rel) des lieux, la galerie située tout
autour, à l'étage (qui offrira une
vue sans pareille sur l'atrium), et
surtout, surtout, la cascade que le
président Roger D. Landry a fait
ajouter en cours de construction,
tous ces éléments contribuent à
produire une vive impression chez
celui qui pénètre à l'intérieur de cet
édifice dont l'allure extérieure fait
un peu mystère de ce qu'il renfer-
me.

«M. Landry est une personne qui
va au bout de ses opinions», de té-
moigner l'architecte Reynald Ju-

neau. Or, dans le cas de cette cons-
truction, il apparaît évident que les
actions sont venues appuyer fer-
mement le discours. L'ensemble es-
plaisant, agréable et la cascade
cette source d'eau vivante, crée un
effet fascinant chez l'utilisateur de
lieux.

Pour le client qui viendra payer
un compte, l'atmosphère qui régné
dans l'atrium ne fera peut-être pas
oublier la petite douleur qui ac-
compagne habituellement le paie-
ment d'un montant d'argent, mai-
elle devrait en atténuer la portée.

Félicitations pour un
si bel édifice!
Depuis 25 ans
au service de la rive sud.



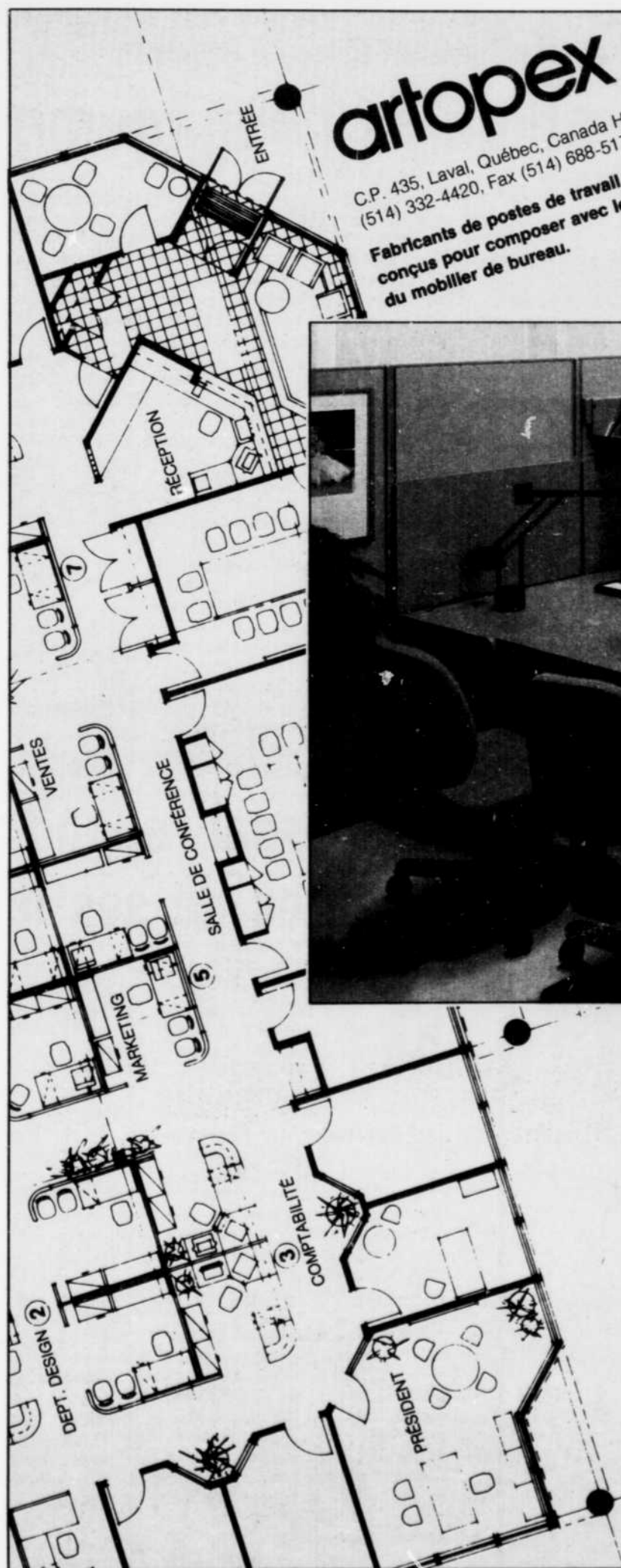
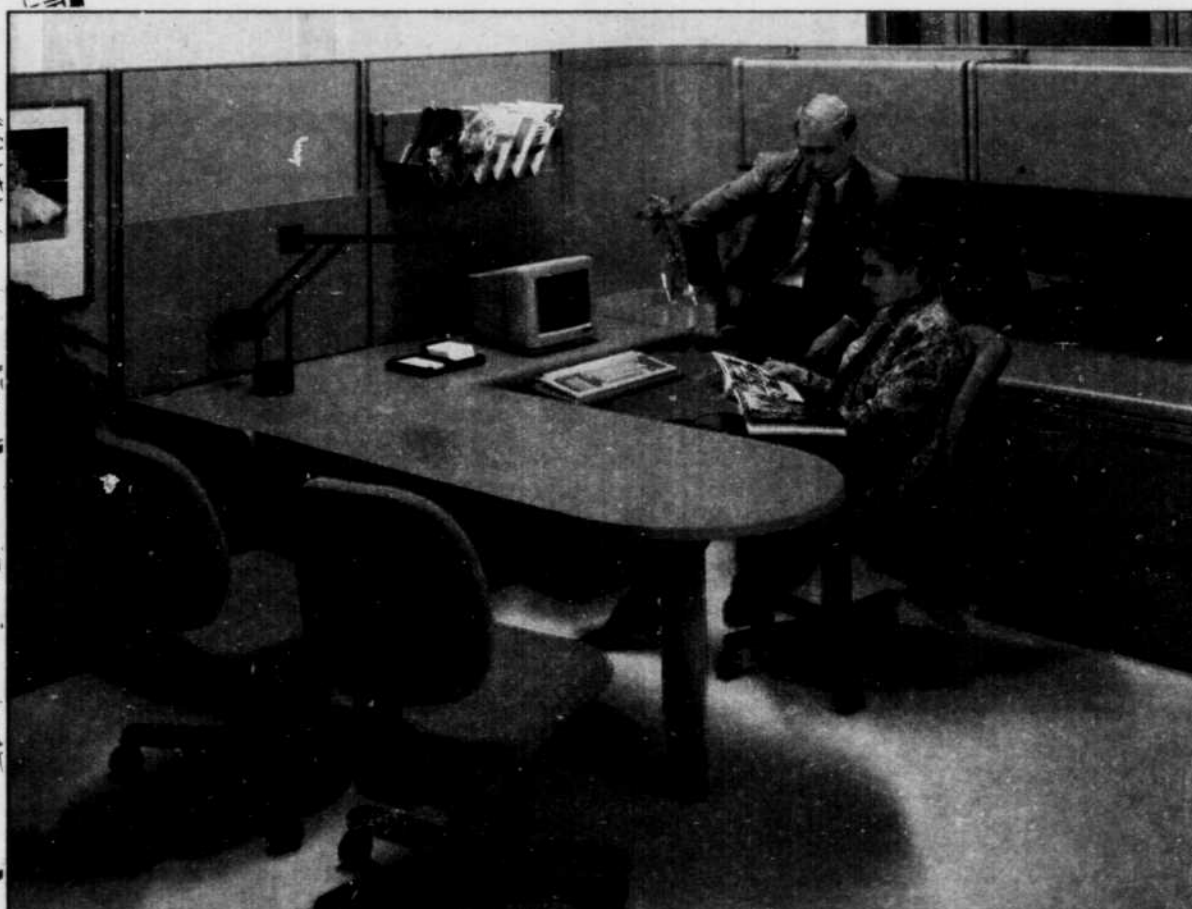
3255, Marie-Victorin, (Les 40) Nicolet, P.Q.
J0G 1E0

artopex

C.P. 435, Laval, Québec, Canada H7S 1Z9.
(514) 332-4420, Fax (514) 688-5171

Fabricants de postes de travail ergonomiques
conçus pour composer avec les tendances actuelles
du mobilier de bureau.

studio 70 / montreal



L'équipe professionnelle de Librairie du
Cap, Location Buromax est fière d'avoir
réalisé l'aménagement et l'installation du
système de bureautique au Nouvelliste.



Librairie
du CAP inc.

location
BUROMAX

Ameublement, équipement de
bureau, papeterie et effets
scolaires.
Location, vente, service de
photocopieurs, de fax
et d'ordinateurs.

81, rue Fusey, C.P. 400
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 7W6
Tél.: (819) 378-4841 Fax: (819) 378-2854

Le Cégep de Shawinigan est heureux de s'associer à la population du centre de la Mauricie pour féliciter **Le nouvelliste** à l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux locaux.

Bonne chance!



Cégep de Shawinigan
Case postale 610, 2263 boulevard du Collège,
Shawinigan, QC
G9N 6V8 Tél. (819) 539-6401



Claude Masson, ex-président et éditeur du Nouvelliste

Le symbole de l'engagement

Marcel Aubry
Montréal

Pour l'ex-président et éditeur du journal Le Nouvelliste, M. Claude Masson, le nouvel immeuble construit sur la rue Bellefeuille représente une sorte de symbole, soit le symbole de l'engagement du Nouvelliste dans sa région.

Au départ, rappelle-t-il, l'édifice de la rue Saint-Georges ne répondait plus aux besoins du journal et il en aurait coûté une somme très importante pour le remettre en état, ce qui avait d'abord été envisagé.

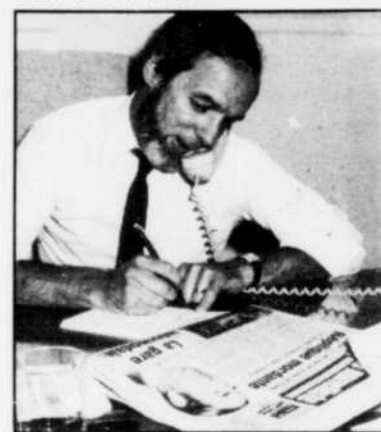
Mais quand le président des Journaux Trans-Canada, M. Landry, s'est rendu à Trois-Rivières pour visiter les lieux et prendre connaissance de l'état réel de la situation, il n'a pas mis de temps à se laisser convaincre que la solution ne passait pas par la voie d'une rénovation, d'autant plus que les JTC possédaient déjà sur la rue

Bellefeuille les terrains nécessaires à une reconstruction. Ces terrains leur offraient de plus l'avantage de procéder à un regroupement, dans un seul complexe de grand prestige, de toutes les activités du groupe JTC à Trois-Rivières, soit celles du journal Le Nouvelliste et de l'imprimerie TR Offset.

Même le président de Power Corporation, M. Paul Desmarais, quand il s'est rendu aux bureaux de la rue Saint-Georges, en octobre 1987, lors de l'annonce de l'investissement, s'était demandé pourquoi on n'avait pas décidé de reconstruire plus tôt. «C'était une belle remontrance, d'une certaine façon», de témoigner l'ancien patron du Nouvelliste, devenu, depuis le mois de mai 1988, éditeur adjoint à La Presse.

Selon M. Masson, Le Nouvelliste est une entreprise importante, une entreprise qui fonctionne bien, qui s'occupe bien de son personnel et qui a à cœur le développement de la région. Or c'est bien beau de l'écrire dans le journal, de dire M.

Masson, mais il faut aussi donner l'exemple et le montrer de façon concrète, à l'occasion. La façon de le démontrer a été de construire ce immeuble de facture très moderne qui deviendra non seulement un point de mire pour la population mais qui permettra aussi aux employés de travailler dans un environnement extrêmement agréable. C'était donc à la fois une question d'image et d'implication sociale dans le milieu. ●



Le journal répond aux attentes de ses lecteurs

Montréal (MA)

Même plusieurs mois après son départ de Trois-Rivières, M. Claude Masson en demeure convaincu. Le Nouvelliste demeure le meilleur quotidien au Québec à l'heure actuelle, en ce sens que c'est le journal qui répond le mieux, à son avis, aux attentes de la population qu'il dessert. C'est aussi, selon lui, celui qui réussit à maintenir un bon équilibre par les divers secteurs d'activités qu'il couvre et par sa présence très concrète dans chacun des milieux.

Cette double réalité de la diversité des secteurs couverts et de la présence dans le milieu est en voie d'amélioration un peu partout mais aucun autre journal n'a réussi à le faire avec autant de succès qu'au Nouvelliste, d'affirmer M. Masson, lui-même un ancien journaliste. Il considère donc qu'à ce niveau, Le Nouvelliste joue très bien son rôle.

Pour l'avenir, l'ancien président-éditeur du quotidien régional de la Mauricie prétend que le défi du Nouvelliste, ce sera le maintien de ce qu'il est, sous tous ses aspects, soit dans son contenu, dans son tirage, dans son taux de publicité et dans sa présentation. «Mon

mandat avait été de réorganiser le journal dans chacun de ces secteurs. Je pense que cela a été fait, avec la direction. Le défi, c'est maintenant de garder les services à ce niveau-là. C'est peut-être un défi plus difficile à relever parce que moins emballant.

Esprit d'appartenance

Pour les employés, M. Masson croit que le déménagement dans un nouvel édifice, dans un nouveau lieu de travail, constitue l'occasion d'améliorer la productivité et l'esprit d'appartenance. «C'est bien sûr qu'un nouvel immeuble ne fait pas un esprit d'appartenance en soi mais ça devrait aider beaucoup à l'améliorer», pense-t-il.

Selon lui, les employés du Nouvelliste sont des gens qui travaillent beaucoup, dans tous les secteurs mais pas toujours bien et cela, souvent, à son avis, à cause d'un manque de formation, de recyclage ou de perfectionnement. Il estime qu'il y a là un défi individuel à relever de la part des membres du personnel et aussi un défi collectif de la part du journal. Il admet qu'on n'a peut-être pas porté suffisamment d'attention à cet aspect sous sa direction au Nouvelliste. «On n'y a peut-être pas consacré suffisamment de temps et d'argent», précise-t-il. ●

... avec les hommages du Conseil municipal

le maire, Gilles Beaudoin



Trois-Rivières... J'en fais ma ville!



Félicitations!

*Nous nous joignons à la population de la Mauricie
pour féliciter comme il se doit le journal*

Le nouvelliste

*à l'occasion de l'inauguration officielle de son
nouvel immeuble.*

la tribune

Sherbrooke

**La Voix
de l'Est**

GRANBY - Plus souvent qu'à son tour, Le Nouvelliste a su se démarquer par le passé sur la scène de l'actualité par la qualité de ses reportages et le professionnalisme de son personnel.

Aujourd'hui, VOUS êtes l'événement!
Prenez la place qui vous revient. Elle vous mènera vers des sommets inégalés de succès à la hauteur de ce projet réalisé.

Meilleurs vœux de succès!

Bur.:
(418) 683-2904



VITRIERIE CHAMPLAIN INC.

445, rue Nolin, Ville de Vanier, Québec

VOTRE DISTRIBUTEUR DE:

- Quincaillerie de finition
- Cadres / portes en acier
- Cadres / portes en bois
- Compartiments de toilettes
- Accessoires de toilettes

Jacques Lemay, rep.
2400, rue Canadien, suite 301
Drummondville, Qc J2B 8A9
Tél.: (819) 477-8811
FAX: (819) 477-8181

ARCOTEC

La nouvelle bâtisse
du NOUVELLISTE
une grande réalisation
dont toute la région sera fière!

Tél.: (819) 752-4228

Tél.: (819) 758-0488

MAÇONNERIE YVON LAVIGNE Inc.

ENTREPRENEUR - BRIQUETEUR
BRIQUES - PIERRES - BLOCS
FOYERS - CHEMINÉES
COMMERCIAL - RÉSIDENTIEL - INDUSTRIEL

115, Rang 8, St-ROSAIRE, Qué. G0Z 1K0

"La nouvelle bâtisse du Nouvelliste, une grande réalisation à laquelle nous sommes heureux d'avoir apporté notre collaboration."



**NICO
MÉTAL INC.**

Denis Bergeron
président

TÉL. CELL.: 372-6377

STRUCTURES D'ACIER ET
MÉTAUX ENCASTRÉS

- Estimation
- Conception
- Fabrication
- Installation

3855, Route Marie-Victorin
Nicolet
(819) 293-6841
FAX: 293-4847



M. J-René Ferron, directeur des ressources humaines

«Une sorte de récompense»

Jean-Marc Beaudoin
Trois-Rivières

«On ne travaille pas 25, 30 ans, en un même endroit, sans que l'on ne ressente une certaine nostalgie au moment de le quitter. C'est mon cas et c'est celui de beaucoup d'employés(es) du Nouvelliste. On s'est bien sûr un peu attachés à la rue Saint-Georges.»

«Mais, reprend aussitôt M. J-René Ferron, pour un directeur des ressources humaines, l'arrivée dans le nouveau siège social de la rue Bellefeuille est très stimulante.»

«Si on quitte un édifice dont les murs renferment une large part de notre vécu quotidien depuis 10, 20, 30 ans, si on y laisse beaucoup de sentiments, beaucoup d'émotions, le nouveau siège social présente en

contre-partie des perspectives inestimables pour un directeur du personnel.»

Développer un sentiment

M. Ferron souligne que c'est tout l'environnement de travail qui se trouve considérablement amélioré: éclairage, climatisation, vues sur l'extérieur, couleurs des lieux, stationnement, même l'ameublement est neuf partout.

«On a beaucoup investi dans la qualité du nouvel édifice. Celui-ci coûte plus cher. On aurait bien sûr pu obtenir un immeuble à meilleur compte en réduisant la qualité des matériaux ou des installations. Mais on voulait que les gens qui travaillent au Nouvelliste soient fiers de leur entreprise et de leur lieu de travail. On voulait que l'édifice soit bien vu de la population et que les employés(es) du journal soient fiers et

heureux de leur appartenance au Nouvelliste.»

Mais surtout, le directeur des ressources humaines apprécie l'aménagement d'aires collectives où, à différents moments du jour, les gens qui travaillent au Nouvelliste, peu importe leur service, vont se croiser et peuvent échanger.



Des lieux de rencontre

«Des lieux comme la cafétéria, moderne, spacieuse, équipée, sont précieux dans une entreprise. C'est aussi le cas avec les terrasses extérieures, sur le toit. Ce sont des lieux de rencontre, d'échanges, de relations entre employés(es) d'une même entreprise.»

Sans compter l'atrium. «Le hall d'entrée, avec ses aménagements de végétaux et ses jets d'eau, crée un bel effet et est de nature à stimuler l'esprit convivial, la fraternité entre les employés(es) du Nouvelliste. L'endroit doit jouer son rôle d'atrium, un lieu de convergence des gens et des idées. On a réservé beaucoup d'espace pour former l'atrium et on n'a certainement pas lésiné pour son aménagement. Mais je pense que cela valait le coup.»

Une récompense

«On a quitté un édifice dans lequel les uns les autres on a beaucoup donné. Un édifice qui est un gros morceau de notre vie. Le nouveau siège social, je pense que c'est une sorte de récompense pour ce que l'on a accompli; que l'endroit est accueillant; que l'on est plus que jamais fier d'appartenir au Nouvelliste et que c'est avec enthousiasme qu'on s'y présente, chaque jour», conclut M. Ferron. ●



M. Lucien Daigle, directeur du service de l'administration

On passe de bien à mieux

Jean-Marc Beaudoin
Trois-Rivières

C'était probablement, de tous les différents services du Nouvelliste, le mieux installé, le mieux aménagé aussi, le plus aéré, le mieux éclairé...

C'est que les aires occupées par l'administration étaient plus récentes que celles des autres départements. La vingtaine d'employés de ce service occupait en effet des espaces accaparés autrefois par les rotatives et l'expédition.

Quand TR Offset a ouvert ses portes en 1983, rue Bellefeuille, Le Nouvelliste a pu recouvrer de l'espace qui a été adapté pour recevoir les bureaux du service de l'administration. Tout y était donc plus récent que dans tout le reste de la bâtisse.

Des avantages

«Nous n'avions vraiment pas à nous plaindre de notre installation, commente le directeur du service, M. Lucien Daigle. Mais comme

tout le monde, l'idée d'intégrer le nouveau siège social de la rue Bellefeuille était assez excitante. On n'était pas si mal, mais il y a des avantages évidents dans la nouvelle bâtisse. Tout est neuf, y compris l'ameublement. L'éclairage est encore de meilleure qualité. Mais aussi, l'esthétique d'ensemble est améliorée. Qu'on pense à l'atrium qui sert de hall d'entrée, avec ses aménagements végétaux et ses jets d'eau.»

TR Offset

M. Daigle cite aussi des équipements collectifs qui améliorent la vie en entreprise comme la cafétéria, les terrasses... le stationnement. «Je devais louer des espaces dans deux terrains de stationnement. Et il devenait difficile de pouvoir réserver de nouvelles stalles. C'est un problème qu'on n'a plus.»

L'intégration au nouveau siège social comporte aussi certains avantages sur le plan du fonctionnement du service de l'administration. «Le fait de nous rapprocher de TR Offset nous permet d'être plus efficace. Car nous avons un contrat

de service pour réaliser l'administration de TR Offset. Un travail qui gagne en importance en même temps que TR Offset accroît le nombre de ses contrats, donc aussi de ses achats, de ses employés, etc. Nous devons aussi calculer leurs prix de revient. Étant dans le même édifice, les contacts sont plus étroits, plus directs. C'est un avantage certain», conclut M. Daigle. ●



M. Roger Lamontagne, directeur des relations publiques

Une forte demande pour visiter

Brigitte Trahan
Trois-Rivières

Depuis le déménagement du Nouvelliste dans ses nouveaux locaux, le département des relations publiques reçoit

de nombreuses demandes de divers groupes pour visiter l'entreprise. Le directeur du département, Roger Lamontagne, fait remarquer toutefois qu'une visite du Nouvelliste n'est pas une visite des presses de TR Offset. «Beaucoup de gens pensent qu'ils vont visiter les presses

en venant au Nouvelliste, mais en fait, TR Offset est une entreprise indépendante.»

«Le service des relations publiques est toutefois situé près d'une grande salle où l'on peut recevoir plus de 60 personnes, et cette salle a un mur en vitre qui donne sur les presses», poursuit M. Lamontagne.

Cette salle, ainsi qu'une petite salle d'entrevue, contiguë au bureau de M. Lamontagne, est une des maintes facettes de la nouvelle bâtisse qui aident la direction et les employés à donner un meilleur rendement, qu'on soit dans la rédaction, la publicité, les relations publiques ou autres services. «Maintes choses représentent des avantages et des améliorations ici. Nous avons maintenant un grand stationnement qui permet aux clients et aux employés du journal de garer leur véhicule sans problème. Nous sommes encore situés à proximité du centre-ville et aux confins des réseaux routiers, ce qui facilite la distribution des journaux à l'extérieur», explique M. Lamontagne.

L'ambiance de la nouvelle bâtisse, il va sans dire, est relaxante et propice au travail. «Or, quand des personnes travaillent dans une meilleure ambiance, ça se reflète dans le service à la clientèle.» ●



"Contribuer à une réalisation de qualité, voilà un grand plaisir pour nous."

**Acier d'Armature
de Trois-Rivières Inc.**

990, Père Daniel, Trois-Rivières
376-1686



"Une nouvelle bâtisse de conception moderne et originale, un grand projet auquel nous sommes heureux d'avoir contribué."

SIDA ACOUSTIQUE INC.

Plafonds suspendus acoustiques
Cloisons sèches - Insonorisation
Divisions amovibles - Isolation
Dépositaire autorisé **Armstrong**

373-7219

Julien Simoneau - Jacques Déry

75 Paul Gauchery, Cap-de-la-Madeleine, Québec G8V 1H5



LE DÉPUTÉ DE TROIS-RIVIÈRES
PAUL PHILIBERT, m.a.n.

Adjoint parlementaire au
ministre de la Main-d'œuvre
et de la Sécurité du Revenu

Il me fait plaisir de souligner l'inauguration officielle des nouveaux locaux du journal "Le Nouvelliste". Ce quotidien régional qui nous informe depuis plus de 68 ans, se donne aujourd'hui un nouveau toit où la qualité de vie pourra s'associer à l'excellence du travail de tout le personnel.

**Franc succès à
toute l'équipe
du Nouvelliste.**

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!
Nous sommes fiers d'avoir
participé à la réalisation de
votre nouvel édifice.



M. Elphège Lebrun, directeur de la publicité

Des avantages certains

Jean-Marc Beaudoin
Trois-Rivières

«**C'**est important l'environnement, les conditions de travail. Et c'est ce que permet le nouveau siège social. Notre service, comme tous les autres d'ailleurs, profite d'un bien meilleur éclairage. Et puis, tout est neuf, tout est beau. Dans un contexte de travail nettement amélioré, c'est toute la qualité du travail qui y gagne», commente M. Lebrun.

Et l'atrium

«Mais des avantages, on en retrouve aussi beaucoup en faveur de la clientèle du service de la publicité qui se présente au Nouvelliste, que ce soit des clients réguliers ou des gens qui viennent pour les annonces classées. Dans ce dernier secteur, le comptoir est agrandi. Les clients peuvent aussi circuler beaucoup plus librement. C'est plus spacieux. Quand les gens pénètrent dans Le Nouvelliste, ils peuvent apprécier l'atrium. Tout un changement par rapport à notre ancien lobby», explique-t-il.

Plus fonctionnel

L'installation dans le nouvel édifice est aussi l'occasion d'un certain nombre de changements sur le plan organisationnel.

Ainsi, on a accentué les ressour-

ces informatiques pour la publicité, ce qui recèle des perspectives inestimables.

D'autre part, le service de la publicité est voisin de la rédaction et de la production.

«Le voisinage de ces deux services avec le nôtre, sur un même niveau, est très pratique. Nous avons continuellement affaire avec la production, de même qu'il nous faut transmettre rapidement à la rédaction les changements apportés à la maquette du journal. Comme nous sommes les uns à côté des autres, tout ce travail s'en trouve facilité. On peut travailler plus facilement, plus rapidement, et mieux», conclut le directeur de la publicité. ●



M. Jean-Guy Bissonnette, directeur de la production

Production, rédaction et publicité réunies

Jean-Marc Beaudoin
Trois-Rivières

Pour la première fois au Nouvelliste, la répartition des services dans le nouvel édifice a été faite en fonction d'une conception globale de la production.

S'il y a une chose qui réjouit entre toutes le directeur du service de la production du Nouvelliste, M. Jean-Guy Bissonnette, c'est bien que son idée de réunir, sur un même niveau, la publicité, la rédaction et la production, ait été retenue et mise en application.

Une chance unique

«C'était une chance inespérée de réaliser cette répartition. Et elle a été saisie. Ce n'était pas prévu comme tel dans les plans originaux, mais on s'est rendu aux arguments de la production. Dans un journal, explique M. Bissonnette, il y a deux services qui acheminent du travail à l'atelier: la rédaction et la publicité. Si cela est possible, il est donc important que ces services soient le plus rapprochés de l'atelier de production. Il y a beaucoup d'échanges entre la rédaction et la production. Il y en a aussi beaucoup entre la publicité et l'a-

telier. Il faut faciliter ces échanges. C'est le produit qui s'en trouve amélioré. Par le force des choses.»

Dix minutes de plus

«La publicité, la rédaction, la production, reprend M. Bissonnette, c'est l'essence même d'un journal. Tout le travail de ces trois services doit être endigué comme dans un entonnoir qui débouche, dans ce cas-ci, sur Trois-Rivières Offset, qui imprime le journal.»

Or, justement, cette nouvelle proximité avec Trois-Rivières Offset fait gagner une dizaine de minutes qui peuvent être mises à profit par la rédaction. Pour l'atelier de production, cette proximité fait aussi épargner beaucoup de temps et facilite le travail. Quatre fois par soir, un courrier devait faire la navette entre la rue Saint-Georges et la rue Bellefeuille, pour acheminer les négatifs destinés à l'impression du journal. On pouvait laisser tomber parfois un changement de dernière heure, non essentiel, bien qu'utile.

Mieux partout

On a profité aussi de l'arrivée dans les nouvelles aires de travail pour doter les typographes de tables de travail très sophistiquées;

on a ajouté une caméra (un équipement majeur), ce qui accroît la qualité de reproduction des photos dans le journal; l'informatique est aussi progressivement changée...

«Ventilation, chauffage en deux modes, éclairage indirect partout où il y a des écrans cathodiques, stationnement, etc., l'environnement de travail est considérablement amélioré dans tous les services», conclut M. Bissonnette. ●



“Bâtir Le nouvelliste... une réalité à laquelle nous avons contribué avec plaisir”

DIONNE INC

REVÊTEMENT DE SOL ET DÉCORATION

420, rue St-Jean, Drummondville
474-3430

Nous sommes heureux que notre entreprise oeuvre depuis de nombreuses années dans une région des plus actives et des plus prometteuses du Québec.

De même, le quotidien Le nouvelliste fait partie de cette progression constante qui marque la région, et ses nouveaux locaux situés dans un édifice ultramoderne et des plus fonctionnels, le confirme.

Nous offrons donc nos plus sincères félicitations à la direction et au personnel de ce quotidien, qui joue un rôle de premier plan dans le domaine de l'information et de l'économie de la province.



Société d'Aluminium Reynolds du Canada

Division de la Société canadienne de métaux Reynolds limitée

290, ST-LAURENT, CAP-DE-LA-MADELEINE, Qc
CANADA G8T 7W9 - TÉL.: (819) 373-6363

M. Bernard Champoux, rédacteur en chef

Le Nouvelliste appelé bientôt à se moderniser encore

Brigitte Trahan
Trois-Rivières

Le Nouvelliste s'est beaucoup modernisé en faisant l'acquisition de sa nouvelle bâtisse. Ce n'est qu'un début, explique le rédacteur en chef, Bernard Champoux, car d'ici à deux ans, un autre investissement majeur de \$1,500,000 sera fait alors que tout le système informatisé de l'entreprise sera changé pour de l'équipement à la fine pointe de la technologie.

«Notre système informatisé a déjà 10 ans d'existence. C'est pourquoi il est urgent qu'il soit changé. Il répond encore très bien à la demande, mais les écrans cathodiques commencent à donner des signes de fatigue», explique M. Champoux.

Cette nouvelle ajoute à la fierté de la rédaction et des employés qui jouissent, depuis le début de l'été, des nouveaux locaux ultra-modernes du 1850, Bellefeuille à Trois-Rivières. La nouvelle bâtisse n'est pas sans redorer l'image de l'entreprise, explique M. Champoux. «C'est une fierté de recevoir ici des gens en entrevue, et des personnalités. Travailler dans du neuf et dans du propre ça donne un coup de pouce, ça stimule tout le monde.»

M. Champoux fait remarquer que la disposition de la salle de ré-

daction représente une nette amélioration par rapport à l'ancienne bâtisse du Nouvelliste. «Elle est divisée en îlots qui sont séparés par des paravents, ce qui donne beaucoup d'intimité aux journalistes et leur permet de mieux se concentrer.»

La rédaction est maintenant située près de la production et de la publicité, ce qui facilite beaucoup la communication entre les deux départements pour le montage des pages. Les archives, qu'on retrouve maintenant dans un immense local, permettent d'accumuler des dossiers et de les rendre accessibles à tous ceux qui en ont besoin.●



✦ ✦ Gouvernement ✦ ✦ du Québec

Le ministre du Loisir,
de la Chasse et de la Pêche;
Ministre délégué aux Pêcheries



Je tiens à féliciter Le nouvelliste à l'occasion de l'inauguration de son nouvel édifice.

Ces nouveaux locaux permettront aux employés d'offrir un meilleur service aux lecteurs et lectrices qui sont fiers de la qualité exceptionnelle de leur journal.

Je suis heureux de constater que notre quotidien régional est toujours aussi dynamique et je profite de l'occasion pour féliciter la direction et les employés de leur excellent travail.

Yvon Picotte



Yvon Lemire

Félicitations et BRAVO

à une équipe dynamique
qui contribue à l'essor
économique et social
de notre région.

Yvon Lemire

Député de Saint-Maurice,
et adjoint parlementaire au
ministre de l'Énergie
et des Ressources

Hôtel du Parlement
Bureau RC 96
Québec (Québec)
G1A 1A4
(418) 643-2785

✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦
✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦
ASSEMBLÉE NATIONALE

4320, rue Royal
Shawinigan (Québec)
G9N 7X7
(819) 539-4404



Le système informatisé actuel sera changé pour de l'équipement à la fine pointe de la technologie.

Norton

croit au dynamisme de la région et souligne avec plaisir les actions de tous ceux qui y travaillent.

Au nouvelliste, qui bâtit l'avenir au quotidien, Norton offre ses sincères félicitations!

NORTON

NORTON CÉRAMIQUES AVANCÉES DU CANADA INC.
CAP-DE-LA-MADELEINE/SHAWINIGAN

Le nouvelliste
1850

Votre camelot

Souvent le meilleur ambassadeur du journal

Marcel Aubry
Trois-Rivières

Depuis ses modestes débuts sur la rue du Platon, en 1920, Le Nouvelliste a bien grandi. Il est devenu au fil des ans une des plus importantes entreprises de la région.

Pour s'en convaincre, on peut bien citer le chiffre de son budget annuel qui dépasse les \$20 millions ou encore sa masse salariale qui voisine les \$7 millions. Ces chiffres comptent évidemment pour beaucoup dans l'économie régionale, surtout que les employés du Nouvelliste ont la réputation d'être plutôt bien traités par leur employeur.

Mais on peut aussi aborder la question sous un angle différent et voir ce que cela représente, par exemple, pour chacun des quelque 1,400 camelots (excluant les points de vente dans les commerces) qui vous apportent chaque matin votre journal.

Chacun de ces camelots touche une commission pour distribuer le journal. Cette commission est de \$0.58 par abonné par semaine. Comme chaque camelot dessert en moyenne une quarantaine d'abonnés, plus ou moins, cela signifie que sa paie se situe généralement entre \$20 et \$25 par semaine. C'est donc dire que sur une base annuelle, chacun des 1,400 camelots reçoit du Nouvelliste autour de \$1,200 pour distribuer le journal à bonne heure, cela, sans compter les pourboires. On imagine ce que cela peut signifier pour un garçon ou une fille qui se soumet durant plusieurs années à la discipline que cela exige et qui prend la bonne habitude de placer ses économies dans une institution financière.

Il le mérite bien, direz-vous, et vous avez parfaitement raison. Le camelot, pour Le Nouvelliste, c'est plus souvent qu'autrement, son meilleur ambassadeur auprès de la clientèle. ●

25 ans de réussite et d'évolution constante



Cascades
inc

25 ans



M. Mario Poirier, directeur du tirage

Donner le meilleur service possible aux clients

Brigitte Trahan
Trois-Rivières

Pour Mario Poirier, directeur du service du tirage au Nouvelliste, la tâche la plus importante de son département n'est pas nécessairement d'aller chercher de nouveaux abonnés, mais plutôt de conserver les acquis en donnant le meilleur service possible aux clients qui s'abonnent au journal.

«Si un abonné ne reçoit pas son exemplaire un bon matin, nous allons nous organiser pour qu'il l'obtienne le plus vite possible au lieu de lui donner un crédit. Le client a acheté un service et c'est ce service-là qu'il veut avoir. Pour cela, il faut un travail constant, un travail quotidien de nos chefs de service, des gérants, des superviseurs et des employés de bureau, explique M. Poirier. C'est donc un travail de conservation que nous nous appliquons à faire.»

Pour le directeur du service du tirage, l'acquisition de la nouvelle bâtisse du Nouvelliste a pour effet de mettre l'entreprise en valeur et de la faire connaître de façon positive au public, aux clients et aux annonceurs. «L'image que projette la nouvelle bâtisse ajoute au dynamisme de l'entreprise et incite les gens à s'associer au Nouvelliste. Tout le monde a tendance à s'associer avec quelque chose qui «marche» bien et non avec des perdants».

Afin de répondre à la demande toujours croissante, le service du tirage s'est doté, à peine un mois avant le déménagement, d'un tout nouveau système informatisé. C'était une nécessité car d'année en année, le nombre d'abonnés aug-



mente sans cesse et les ventes fluctuent d'une saison à l'autre. Durant la période des vacances, beaucoup de clients, qui se rendent au chalet ou à l'extérieur, désirent interrompre temporairement leur abonnement. Le tirage varie aussi au cours d'une même semaine car il se vend en moyenne 2,000 Nouvelliste de plus lors de l'édition du samedi. Ces facteurs, et bien d'autres, font en sorte que le service du tirage prend de plus en plus d'expansion au journal et requiert les services de la meilleure technologie possible, afin de satisfaire sa nombreuse clientèle. ●



L'énergie et le savoir-faire
pour l'excellence...

Chacun à sa manière,
NORSK HYDRO CANADA inc.
et **Le nouvelliste** partagent
une passion commune:
l'excellence.

Cette recherche constante de l'excellence exige un savoir-faire fondé sur l'expérience et une énergie de tous les instants.

Par son importance unique sur le plan régional, Le nouvelliste contribue à l'affirmation de notre coin de pays que

NORSK HYDRO CANADA inc.
fera rayonner au niveau international.

NORSK HYDRO CANADA inc. est une filiale à part entière de **NORSK HYDRO**, leader industriel norvégien dont les principaux secteurs d'activité sont le pétrole, la pétrochimie, les fertilisants, l'aluminium et le magnésium.



Norsk Hydro Canada Inc.

Il fait bon y vivre

Le plaisir de travailler dans du tout neuf

FÉLICITATIONS!

Une bâtisse neuve,
une nouvelle page
du Nouvelliste!

**LES PAVAGES DE
NICOLET**

(1989) inc.

17905, rue Gauthier, Saint-Grégoire
Bécancour
(819)233-2934 / Fax: (819)233-3459

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

- usine d'asphalte
- travaux de pavage
- travaux municipaux
- voirie
- excavation
- location d'équipements
- pierre, sable, terre

Usine Saint-Maurice

Société fil et câble Alcan

LE NOUVELLISTE EMMÉNAGE DANS SES NOUVEAUX LOCAUX...

BRAVO!

C'est signe de développement, d'amélioration,
de confiance en l'avenir.

C'est aussi, pour nous tous usagers, une indication très
claire de la volonté de la direction du Nouvelliste et de ses
employés de continuer à toujours mieux servir sa clientèle.

Meilleurs vœux de succès
à tout le
personnel



Usine
Shawinigan



Trois-Rivières

A lors que les employés de l'entreprise Héroux et Alard, de Victoriaville, s'affairaient à monter les structures de la nouvelle bâtisse, rue Bellefeuille, des amis, mieux pourvus que nous ne l'étions nous-mêmes, à ce moment-là, ne manquaient pas l'occasion de nous dire à quel point nous saurions apprécier notre nouvelle vie dans un immeuble tout neuf, le moment venu.

Même si je sentais qu'ils devaient bien avoir raison, j'attachais une plus ou moins grande importance à ces propos, me disant que les murs d'une salle de rédaction et les rideaux qui sont pendus aux fenêtres important finalement assez peu quand le travail que l'on fait est intéressant, parfois même passionnant. Quoique les rideaux, sur Saint-Georges, s'appesantissaient chaque jour d'une poussière que j'appréciais de moins en moins, pour ne pas dire que je commençais à trouver insupportable, comme les taches crasseuses qui semblaient exister depuis toujours sur mon siège de travail.



Marcel
Aubry

Mais je ne me faisais pas une raison d'être de ce déménagement et c'est avec une certaine désinvolture que je continuais d'égrener les semaines dans notre vieil immeuble alors que patrons et syndiqués poursuivaient les négociations dans l'espoir d'en venir à une entente sur le renouvellement de la convention collective de travail des employés de l'administration et de la publicité.

Le temps passa et j'étais bien convaincu que le déménagement n'aurait pas lieu avant l'automne quand j'entendis soudain, alors que je profitais de mes vacances estivales, qu'une entente avait eu lieu entre patrons et employés, et qu'on mettait désormais tout en oeuvre pour déménager dans les plus brefs délais, en plein coeur de l'été. Si bien que je ne retournerai plus jamais au 500, Saint-Georges, sinon pour y entendre le candidat libéral, Paul Philibert, un peu plus tard, durant la campagne électorale, faire son bilan des quatre dernières années et prendre ses engagements pour les quatre prochaines.

Il n'est jamais facile de vivre la veille d'un retour de vacances. Sur-tout quand le dernier mois, celui de juillet, s'est passé sur le bord de la piscine à profiter des petites douceurs de la vie. Mais cet été, le cafard était moins lourd, il y avait comme un petit quelque chose qui

suscitait l'intérêt, qui attisait la hâte de rentrer au travail.

Ce petit quelque chose, c'était la nouvelle bâtisse conçue par l'architecte Reynald Juneau, sur les conseils et suggestions des Roger D. Landry, Claude Masson, Claudette Tougas, et de tous les autres qui y avaient mis leur grain de sel à un moment ou l'autre.

Dire que ma vie a été changée du tout au tout, depuis ce mardi 1er août, serait sans doute exagéré. Mais dire que je n'apprécie pas ce nouveau confort, ce plaisir de vivre et de travailler dans du neuf, cette facilité de garer ma voiture dans un vaste stationnement qui règle à jamais nos fichus problèmes de la rue Saint-Georges, prétendre le contraire de tout cela, en somme, serait de vous mentir effrontément. Ce que je n'oserais certainement pas faire.

Je l'avoue donc bien simplement. J'aime cette nouvelle bâtisse. J'aime y travailler. J'aime y vivre.

Bien sûr, tout n'y est pas parfait. Malgré un éclairage nettement amélioré, il y a encore quelques reflets sur mon écran cathodique, le système de chauffage et de climatisation n'est pas encore parfaitement rodé, les archives sont rendues un peu loin de la salle de rédaction, ce qui oblige à prendre des marches plus souvent que je ne souhaiterais, mais dans l'ensemble, l'impression — la mienne et celle de la majorité de mes consocuteurs et confrères de travail — est très bonne, très favorable, très positive.

Ce superbe réseau d'éclairage qui projette toute la lumière au plafond, ce ton gris-rose qui convient si bien aux édifices modernes, ces vastes fenêtres qui nous permettent (enfin!) de voir un peu dehors, cet atrium superbe qui confère à l'édifice un caractère de grand prestige, cette magnifique toile du peintre Pierre Labrecque à l'entrée, cette cafétéria-terrasse qui nous manquait tellement en d'autres temps, tout cela et bien d'autres choses encore font que je ne voudrais plus jamais retourner sur Saint-Georges, sauf pour y couvrir un quelconque événement.

Après 20 ans de travail au Nouvelliste, je ne croyais pas vivre un tel changement. Je me plais maintenant à penser que mes 20 prochaines années s'y dérouleront comme dans un rêve. Mais oups! Je suis justement en train de rêver. ●



Les photos de ce cahier sont une réalisation de:



Roméo Flageol



Claude Deschesnes



Daniel Flageol



Terry Charland

Le Nouvelliste a aussi des photographes à Shawinigan, Claude Gill et Sylvain Mayer, à La Tuque, Gilles Berthiaume et à Louiseville, Claude Abel.

Coopérer à construire *Le nouvelliste*, une fierté au même titre que réaliser vos travaux!

SERVICES:
ÂGRICOLE
RÉSIDENTIEL
INDUSTRIEL
COMMERCIAL

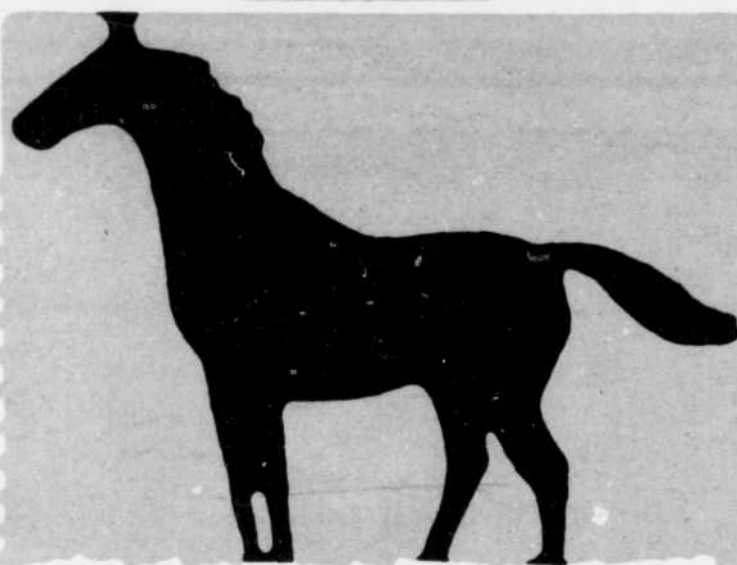


QUALITÉ
SOLIDITÉ
RAPIDITÉ
DURABILITÉ

BÉTON LAURENTIDE INC.

Trois-Rivières: **377-3737**

Shawinigan: **539-6461**



Félicitations
*aux dirigeants et aux employé(e)s du journal
 Le nouvelliste pour l'intérêt sans cesse
 grandissant à se perfectionner, dans le but
 de bien informer les lecteurs!*

La compagnie LES ENCREs D'IMPRI-
 MERIE RIEGER Ltée est fière d'être as-
 sociée à l'IMPRIMERIE



imprimeur du journal Le nouvelliste, car
 la qualité exemplaire de reproduction sur
 papier journal en fait l'orgueil des em-
 ployé(e)s et notre fierté.
 LES ENCREs D'IMPRI-MERIE RIE-
 GER, manufacturier canadien d'encre
 de qualité, a permis à T R OFFSET et
 au Nouvelliste de se classer AU PRE-
 MIER RANG EN AMÉRIQUE DU
 NORD, au concours CANADIAN KO-
 DAK, en 1984.

Voici la liste des journaux gagnants à ce
 prestigieux CONCOURS MONDIAL de
 KODAK, visant à la reconnaissance de
 la reproduction exceptionnelle, en cou-
 leurs, journaux ayant été imprimés à
 l'aide des ENCREs RIEGER:

1980 - Premier en Amérique du Nord
 MISSISSAUGA NEWS
 1981 - Deuxième en Amérique du Nord
 OAKVILLE BEAVER
 1982 - Premier en Amérique du Nord
 BRAMPTON GUARDIAN
 1984 - Premier en Amérique du Nord
 LE NOUVELLISTE
 1985 - Premier en Amérique du Nord
 THE CITIZEN
 1988 - Premier AU MONDE
 TORONTO SUN

UNE GAMME COMPLÈTE D'ENCREs PRÉPARÉES SUR COMMANDE

Les Encre Rieger présente une
 gamme complète d'encre destinées
 aux industries de l'édition et de l'em-
 ballage. Des encre offset pour presses
 à fourneaux, encre semi-heat set et
 encre heat set offset pour impression
 à la feuille ou en continu et impres-
 sion sur papier journal en continu.
 Des encre pour impression sur boîtes,
 carton ondulé et sacs.

Toutes les encre sont formulées et
 préparées sur commande pour répon-
 dre aux exigences de chacun de nos
 clients.

LA CLÉ DU SUCCÈS DE RIEGER: LA QUALITÉ

La qualité de nos produits et l'excellence de notre service ont permis aux ENCREs RIEGER de se hisser au rang
 des premiers fournisseurs d'encre à l'industrie des arts graphiques au Canada.
 Nous nous ferons un grand plaisir d'examiner vos besoins grâce à notre gamme complète d'encre d'imprimerie
 préparées sur commande. Il vous suffit de nous téléphoner à notre bureau le plus proche de chez vous.

LES ENCREs D'IMPRI-MERIE RIEGER Cie LTÉE
MANUFACTURIER CANADIEN D'ENCREs DE QUALITÉ

8094, TRANSCANADIENNE, VILLE SAINT-LAURENT, QC H4S 1M5, TÉL.:333-8076